

L'écho de Louiseville

ET DU COMTÉ DE MASKINONGÉ

(Continuateur de l'Echo de St-Justin)

27ième Année - Numéro 33.

LOUISEVILLE, 18 JUIN 1948.

W.-H. Gagné & Fils, Editeurs-Propriétaires

L'offensive socialiste...

Dans de récentes élections, en Ontario et la Colombie, ce sont les candidats de la C.C.F qui remportent le gâteau par des gains considérables sur leurs effectifs de 1945. C'est un événement d'importance qui mérite mieux qu'un regard distrait; il indique une tendance marquée vers la gauche; une poussée dangereuse qui aura des conséquences graves. Il serait stupide de se le dissimuler davantage...

La consternation des progressistes-conservateurs et des libéraux est compréhensible. C'est que l'avantage obtenu par le C.C.F est pris, en Colombie, sur le dos des conservateurs; En Ontario, sur celui des libéraux. Par de très fortes majorités, le parti libéral perd ses plus vieilles citadelles: des conscriptions électorales détenues depuis dix-huit ans!

Inutile de crâner: l'opinion publique s'éveille aux pires courants internationaux. Il n'y a plus de cloisons: L'Angleterre, l'Australie se sont donnés des gouvernements socialistes. Le Canada, fatigué des vieilles théories, veut mordre à une tartine d'un goût nouveau. Si cette montée continue, les socialistes seront le gros noyau d'opposition au prochain parlement.

Le sentiment public repoussera-t-il éventuellement le socialisme? Dans la catholique province de Québec, avec le clergé vigilant qui la dirige, probablement oui. Ce fléau nous sera épargné pour quelque temps, encore. Dans les autres provinces, où l'influence du catholicisme romain est bien moindre, nous croyons que ces forces ne peuvent plus être repoussées. Désagréable, mais exact!

Les amis de l'ordre et de la prospérité, la classe des possédants, ont le formidable travail d'enrayer les progrès si rapides des idéologies radicales. Le résultat des dernières élections établit leur incroyable retard.

Les plus graves inquiétudes sur l'avenir sont la dure hanse de l'heure. Ceux qui voyagent quelque peu, le savent trop bien! Et ceux qui lisent, davantage.

LE REDACTEUR.

La politique dans le comté

Les chefs du parti libéral annoncent officiellement la candidature de l'homme de leur choix, en la personne du Dr Avellin Dalcourt, M. D., bien connu dans le comté de Maskinongé. Cette nouvelle ouvre la lutte pour la présente campagne politique. (Communiqué)

La fête St-Antoine à Louiseville

La fête Saint-Antoine a été célébrée avec éclat dimanche à Louiseville.

La messe paroissiale fut chantée par le Révérend Père Sylvio Lesage, o.m.i., Missionnaire dans le Nord-Ouest Canadien, assisté des abbés Armand S Tessier et Lucien Dionne, comme diacre et sous-diacre.

Le Révérend Père Siméon, o.f.m. fit le sermon de circonstance. La quête a été faite par MM. les marguilliers: Emery Brière, Jos Lescares, Omer Gagnon, accompagnés de Mmes Emery Brière, J.-O. Mousset, Omer Gagnon et Mlle Lorraine Cloutier.

A cause de la température incertaine, la procession extérieure annuelle de la fête Saint-Antoine a dû être contremandée. Elle eut lieu sommairement à l'intérieur de notre église, richement décorée pour la circonstance.

ACCIDENT MORTEL A LOUISEVILLE

M. Hervé Lamirande, fils de M. Cyrille Lamirande est décédé dans la nuit de mercredi à jeudi, alors qu'on le transportait à l'hôpital. Il a succombé à une hémorragie cérébrale.

L'accident est survenu vers 10.30 hres au coin des rues St-François-Xavier et St-Laurent. M. Lamirande qui était en motocyclette donna sur un véhicule et s'infligea une fracture du crâne dans sa chute. Transporté au Restaurant "Chez Lord", il reçut les premiers soins du Dr Léonce Mayrand, après quoi on décida de le transporter à l'hôpital, vers minuit. Il a succombé durant le trajet. Il était âgé de 23 ans.

A la famille éprouvée, l'Echo de Louiseville offre ses profondes condoléances.

UN VOL DE NUIT

Un vol a été commis aux bureaux de la Shawinigan Water & Power dans la nuit de vendredi dernier. Les voleurs ont fait preuve d'audace, vu l'éclairage considérable en cet endroit. Ils ont fait main basse sur le coffre-fort qui contenait des papiers d'importance et sur une certaine somme d'argent, en plus de voler le char de M. Blais. On n'a pu trouver aucune trace pouvant mettre sur une piste quelconque.

d'Un Echo à l'Autre

(PAR MICHEL)

Duplessis reste fidèle à ses mercerdis: La votation aura lieu le 28 juillet, un mercredi. Si St-Joseph allait lui jouer le tour de voter rouge?

Les morts sont heureux: ils ne reçoivent plus de leçons de personne!

Les chefs de parti ne ratifient pas toujours l'ambition de ceux qui veulent briller!

Seul, Dieu a ce pouvoir d'assigner à chaque homme la place de son choix. Reste à la subir.

Les cancans alimentent bien la médisance et de là, à la calomnie, ça va vite.

Plus un être est bouché, plus il est prétentieux...

Les longs arbres généalogiques ont l'inconvénient de donner l'hospitalité forcée au mouton noir de chaque famille.

Différer la tâche du jour, c'est accroître ses difficultés pour le lendemain.

Le bruit de la grosse caisse électorale s'annonce: même les sourds vont pouvoir entendre!

Mourir subitement: c'est partir sans avoir eu le temps de faire sa valise.

Le timide suit souvent de près la porte qu'enfonce l'audacieux.

L'arbre dont le panache est trop haut est généralement avare de son ombre.

Dans la constitution d'un fond d'amitié, il faudrait, au moins, que la mise fût égale.

En temps d'élections, les coulisses sont remplies de gens de bonne volonté...

Les gros échecs suivent souvent de près les gros succès!

Savoir entendre la vérité est la marque des vraies intelligences.

SOUHAITER LA BIENVENUE A NOS VISITEURS AUX ENTREES DE LA VILLE, SERAIT DU CIVISME DE QUALITE. LA CHAMBRE DE COMMERCE RESTE TOUTE DESIGNEE POUR FAIRE LE NECESSAIRE.

Brillante fête à St-Barthélemy

LE CERCLE DES JEUNES AGRICULTEURS DE ST-BARTHELEMY VAINQUEUR DU GRAND CONCOURS PROVINCIAL D'ELECTRIFICATION RURALE - PLUS DE 125 INVITES ASSISTENT AU BANQUET DONNE PAR THE SHAWINIGAN WATER & POWER CO. - REMISE DU TROPHEE, DISTRIBUTION DES PRIX ET SOIREE RECREATIVE.

Mardi soir, le 15 juin, dans la salle de l'Ecole d'agriculture, avait lieu l'une des plus belles fêtes dont la localité ait été témoin. Plus de 125 jeunes, de tous les coins de la province, sont venus s'unir au Cercle vainqueur de St-Barthélemy pour remercier The Shawinigan Water & Power Co. et le corps agronomique de Québec, pour les cours d'électrification rurale donnés cet hiver et pour le dévouement inlassable des agronomes instructeurs.

PROGRAMME

A 5 heures, M. J. W. Lavigne, en charge du bureau du service rural de la Cie Shawinigan, recevait une trentaine d'invités d'honneur, parmi lesquels on distinguait des prêtres, des religieux, une vingtaine d'agronomes, les journalistes et les photographes.

A 6 heures, commençait le superbe banquet offert par The Shawinigan Water & Power, dans la grande salle de l'Ecole d'agriculture, artistement décorée par le Cercle des jeunes agriculteurs de St-Barthélemy, sous la direction de leurs dévoués professeurs, MM. les agronomes Ivanhoe Coderre, Pierre A. Gélinas et Clément P. Lemyre. Après les discours eurent lieu la remise du trophée, la distribution des prix et les photographies. Entre les films de la séance cinématographique, notre Cercle local sut intéresser l'assistance par des chants mimés et la soirée se termina par une sauterie des plus joyeuses.

LE BANQUET

A la table d'honneur, présidée par M. l'agronome Clément P. Lemire, maître des cérémonies, on remarquait M. le chanoine Ls-Ph. Lamarche, curé, M. J. W. Lavigne, représentant de The Shawinigan Water & Power Co., M. Jean-Chs. Magnan, du Ministère provincial de l'agriculture, le Rév. Père Chs.-H. Lesage, c.s.v., directeur de l'Ecole d'agriculture de St-Barthélemy, M. le maire Eugène Farley, M. Edgar Roy, président de la Commission scolaire, Mlle Rachelle Toupin, M. Maurice Désy, respectivement présidente et président des deux sections du Cercle des jeunes agriculteurs de St-Barthélemy, MM. les agronomes Ivanhoe Coderre, H. Paquette, P. A. Gélinas, Geo.-E. Foucher, J. K. Wilson; M. Rosaire Vachon, gérant de la Shawinigan à Louiseville était aussi présent. Le service des tables, sous la direction de Mme Croteau, était fait par une quinzaine de charmantes jeunes filles.

Comme il est impossible de résumer ici tous les intéressants discours, qu'il nous soit permis de mentionner quelques faits saillants de celui de M. J. W. Lavigne, représentant spécial de la Shawinigan. Après avoir fait l'historique des cours d'électrification rurale organisés par sa compagnie, M. Lavigne indique quelques buts des concours qui viennent de se terminer par la victoire du Cercle de St-Barthélemy:

- 1° - Apprendre aux jeunes les bienfaits et les avantages de l'électricité sur la ferme;
- 2° - Montrer aux jeunes comment par l'électricité on peut produire efficacement de la chaleur, de la lumière et de la force motrice;
- 3° - Faire trouver aux jeunes des moyens d'augmenter la production et d'en améliorer la qualité tout en épargnant du temps;
- 4° - Faire acquérir aux jeunes une connaissance pratique de ce que l'on peut réaliser avec l'électricité.

Prisrent aussi la parole: M. Jean-Chs Magnan - chacun con-

(suite à la page 9)

FAUTE D'ESPACE, IL NOUS FAUT REMETTRE A LA SEMAINE PROCHAINE CERTAINES RUBRIQUES REGULIERES.

L'écho de Louiseville

ET DU COMTÉ DE MASKINONGÉ

JOURNAL HEBDOMADAIRE
dévoué aux intérêts du Comté de Maskinongé depuis 1921.
publié à Louiseville et imprimé à St-Justin.
"Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe.
Ministère des Postes, Ottawa".

W.-H. GAGNÉ & FILS

Editeurs-Propriétaires,

Saint-Justin, Qué. — — — Tél.: 21

REDACTEUR: PAUL-N. VANASSE
Mlle MADELEINE BELLEMARE sec. de l'Administration
35 B ST-LAURENT — LOUISEVILLE — TEL: 259

Le prix de l'abonnement est de \$2.00 par année pour le Canada et \$2.50 pour les Etats-Unis. — Toute année commencée est due en entier.

L'enseignement du Christ

Si le Pape a déclaré que le patron avait des devoirs à remplir, qu'il devait respecter l'ouvrier et lui donner un salaire raisonnable pour lui permettre de vivre et d'élever une famille, il n'a pas mis tous les torts de son côté.

En effet Léon XIII écrit: "Le premier principe à mettre en avant, c'est que l'homme doit prendre en patience sa condition; il est impossible que, dans la société civile, tout le monde soit élevé au même niveau. Pour ce qui regarde le travail en particulier, l'homme, dans l'état même d'innocence, n'était pas destiné à vivre dans l'oisiveté; mais ce que la volonté eût embrassé librement comme un exercice agréable la nécessité y a ajouté, après le péché, le sentiment de la douleur et l'a imposé comme une expiation. La terre sera maudite à cause de toi; c'est par le travail que tu en tireras de quoi te nourrir tous les jours de ta vie. Il en est de même de toutes les autres calamités qui ont fondu sur l'homme; ici-bas, elles n'auront pas de fin ni de trêve, parce que les funestes fruits du péché sont amers, âpres, acerbes et qu'ils accompagneront nécessairement l'homme jusqu'à son dernier soupir. Oui, la douleur et la souffrance sont l'apanage de l'humanité, et les hommes auront beau tout essayer, tout tenter pour les bannir, ils n'y réussiront jamais, quelques ressources qu'ils déploient et quelques forces qu'ils mettent en jeu. S'il en est qui s'en attribuent le pouvoir, s'il en est qui promettent au pauvre une vie exempte de souffrances et de peines, toute au repos et à de perpétuelles jouissances, ceux-là certainement trompent le peuple et lui dressent des embûches, ou se cachent pour l'avenir de plus terribles calamités que celles du présent".

C'est bien précis: Il faut travailler, savoir se contenter de son sort ou chercher à l'améliorer en se cultivant ou se perfectionnant. Ces paroles il faudra les méditer surtout durant cette période électorale. Des orateurs, pensant plus à leur intérêt qu'au vôtre, vont vous promettre la lune, ou faire de la terre un paradis. Ne les croyez pas et riez d'eux. L'homme est fait pour travailler et le travail une prière. Autrefois, malgré les mauvaises conditions de travail, l'homme allait au travail en chantant parce qu'il travaillait. Aujourd'hui, il chante quand il ne travaille pas et reçoit un salaire. Les semaines ne sont que de cinq jours et pourtant dans le livre du Dentonome il est écrit: "Tu travailleras pendant six jours et tu feras tout ton ouvrage (Dieu ne dit pas: tu te cacheras sur le chantier, pour fumer, parler ou dormir) et tu te reposeras le septième jour". Le repos de 1948 est-il bien celui dont parle le Christ? J'en doute! Car se reposer aujourd'hui c'est passer la nuit à dépenser son énergie et son argent.

GUILLAUME MASSE.

ATTENTION NOUVELLE ADRESSE:

48a rue Iberville
(voisin de l'Épicerie Bayeur)

RADIO SERVICE Raymond Sanschagrin

RADIOTECHNICIEN DIPLOME
Tél: 153 BERTHIERVILLE

OUVRAGE GARANTI
Réparations sur toute marque de radio.
Inspection des lampes "gratuitement".

TOUS LES VENDREDIS A ST-BARTHELEMY,
CHEZ M. JOS. MERCURE

Vraiment...

Deux braves Russes, Dimitri et Ivan, discutent de la prochaine guerre tout en soupant de brouet et de pain noir.

— En 1952, nous aurons la bombe, dit Ivan, et il faudra, tout d'abord, mettre l'Angleterre à genoux. Cinq bonnes valises, avec une bombe atomique, feront l'affaire: deux pour Londres, une pour Birmingham, une pour Liverpool et une pour Manchester...

— Ouais, ça devrait marcher, fit Dimitri, pensif, à cette condition que nous puissions seulement d'ici 1952 fabriquer les cinq valises!

A l'Association des Médecins de langue française, l'autre jour, à Sherbrooke, on a brossé un sombre, mais juste tableau de ce que deviendrait la médecine si on l'étatisait, comment le patient perdrait son droit de choisir son praticien et comment celui-ci y perdrait son initiative, son indépendance de jugement, bref, sa responsabilité professionnelle. Le médecin, dans ces circonstances, devient un automate, soumis au caprice de la politique, à la fantaisie des chefs de département. Ainsi traqué, il ne lui reste plus qu'un désir: celui d'avoir le moins de clients possible. Dame! il est payé par le gouvernement et les malades qui l'abandonnent ont perdu confiance en lui.

La C.C.F., quand elle veut gagner du terrain, recourt à des moyens qui tiennent du jongleur et du saltimbanque. On en a eu la preuve une fois de plus dans l'élection d'Ontario où le plus sérieux du programme d'un candidat cécéefiste consistait à combattre l'imaginaire bar à coquetels que l'adversaire, en l'occurrence l'honorable premier ministre lui-même, était censé installer à un coin de rue fort puritain. Le savoureux de l'affaire, c'est que notre cécéefiste fut élu et que l'inquiétant bar en question n'aurait été que pure invention. Ces stratagèmes des tenants de l'expérience socialisante rappellent passablement les trucs inénarrables dont se servit le parti d'Attlee pour s'emparer du pouvoir en Angleterre.

* * *

Notre excellent confrère "The Printed Word" estime qu'un retour à la terre s'en vient. Non pas un contre-exode rural dû à des campagnes systématiques de promotion mais un retour à la terre parti de lui-même à la suite de comparaisons entre le tohubohu, le bruit, la fumée, le coût élevé de la vie dans les villes, et le calme, la salubrité, le charme pastoral et le coût moindre de l'existence à la campagne. Actuellement, une terre s'achète relativement à bon marché. D'ailleurs, la propriété campagnarde a toujours été à prix fort modeste. Au chiffre d'une torpédo '48, on se procure une fort convenable propriété de village ou une ferme de bon rapport. Evidemment, la vie à la campagne comporte ses petits ennuis. On les supporte aisément quand on les confronte avec les périls de la rue métropolitaine où la race des piétons, si elle doit survivre, devra, pour parer au trafic, se développer des jarrets de grenouilles.

Lisez et faites connaître
votre journal

EN VRAC...

(par Paul-N. VANASSE, Avocat)

Je m'en voudrais de ne pas mettre en lumière le beau travail qu'accomplissent nos courriéristes des divers villages. C'est un travail ingrat, souvent monotone. Ils l'accomplissent avec sérénité et une admirable régularité. Leur rôle, bien qu'obscur, est important dans ce journal; leurs petites nouvelles aiguissent et soutiennent l'intérêt de nos nombreux abonnés de chaque paroisse.

J'aurai une citation d'honneur — d'ailleurs bien méritée — pour M. Jos Mercure, de St-Barthélemy, qui alimente l'Echo de nouvelles depuis au delà de vingt-cinq ans. C'est un magistral exemple d'attachement, et de persévérante collaboration. J'ai noté, souvent, que son courrier était bien rédigé, contenant presque chaque semaine, d'opportunes suggestions. Il faudra pourtant que MM. Gagné nous fassent tous rencontrer, quelque part, à l'automne, avant les grands frissons de l'hiver. Ce ne serait pas un congrès. Ce serait mieux: une petite réunion de famille où l'on discuterait du passé et de l'avenir de notre journal.

L'hiver dernier, je suggérais une page féminine. Mlle Madeleine Bellemare de Louiseville, a bravement répondu à l'appel. Très jeune encore (elle a eu 19 ans le 10 juin dernier) Madeleine Bellemare, en plus d'un riche caractère, a une culture remarquable; déjà, elle fait son travail, comme un journaliste d'expérience, avec souplesse et élégance. C'est une recrue de choix qui complète magnifiquement bien notre équipe de journalistes.

Je vois le jour — par très loin — où l'Echo de Louiseville tiendra facilement son édition régulière à vingt-quatre pages. Ce jour-là, ce sera fête légale pour tout le personnel. Nous y inviterons les typographes à trinquer avec nous. Pour l'impeccable robe qu'ils confectionnent patiemment de leurs mains laborieuses, et de leurs yeux vigilants, à chacune de nos éditions; à ces Echos qui reçoivent beaucoup de témoignages de sincère appréciation; Aussi, marchons tous de l'avant! Il y aura matière à contentement pour tous les collaborateurs.

Une nouvelle coopérative d'habitation vient d'être fondée, à Montréal, sous les auspices de la ligue ouvrière catholique (L.O.C.).

Cette coopérative, qui compte déjà près de 400 membres, vient d'acheter, rapporte-t-on, des terrains d'une valeur totale de \$28,752 de la ville de Montréal, terrains situés dans l'ancienne paroisse Sault-au-Récollet.

A date, 6 maisons sont déjà construites et 4 autres sont sur le point d'être terminées. D'ici une année, les directeurs de ce nouvel organisme coopératif ont bon espoir de voir s'élever au moins 100 nouvelles habitations.

La plupart des membres de cette coopérative sont des ouvriers qui ont déjà étudié tous les détails de la coopération, toutes les possibilités de l'organisme auquel ils appartiennent et l'aspect financier de la construction qu'ils projettent, de même que les différents croquis de maisons, qui ont été préparés par des architectes à l'intention de ceux qui désirent construire une habitation unifamiliale.

Exemple à suivre par nos ouvriers locaux qui ne sont pas moins débrouillards qu'ailleurs!

L'urbanisme, c'est l'art qui gouverne l'aménagement et le développement méthodique d'une ville ou d'un district en tenant compte de la santé, du bien-être et du confort de la population, tout en respectant les exigences sociales, commerciales et industrielles. Voilà la définition que donnait ces jours derniers M. Alide Delisle, ingénieur de la ville de Shawinigan, dans une causerie prononcée au Club Richelieu de cette localité.

Et M. Delisle d'ajouter que, pour préparer la réalisation d'un plan d'urbanisme, il faut faire un inventaire complet de la région, tant au point de vue géographique et topographique que sous les divers aspects économiques et sociaux. Il est intéressant de connaître, sur un sujet d'un intérêt aussi actuel que l'urbanisme, l'opinion d'un spécialiste, d'un ingénieur comme M. Delisle, qui, en mettant l'accent sur les exigences sociales accomplit merveilleusement bien son mandat public.

La population de Plessisville s'est accrue de trente-six pour cent depuis 1941, elle a plus que doublé en l'espace des dix-sept dernières années. Cette petite ville des Cantons de l'Est traverse une période d'expansion qui est en voie de la transformer de façon remarquable. Créée tout d'abord pour les besoins de la région agricole voisine, elle devient un centre industriel et commercial qui se développe rapidement, depuis quelques années tout spécialement. On y trouve actuellement un bon nombre de manufactures, d'usines, d'ateliers, ainsi qu'une centaine de postes commerciaux. C'est tout cela qu'a voulu faire mieux connaître la Chambre de commerce des jeunes de Plessisville, en publiant tout récemment une brochure d'une trentaine de pages dans laquelle sont fort bien présentés tous les points d'intérêt particulier qu'offre la municipalité que l'on se plaît à nommer "La Perle des Bois-Francs". Plessisville reçoit là une excellente, et probablement très fructueuse publicité.

(suite à la page 9)

A LOUISEVILLE, 35 rue Principale

Tél: 44
C. Postal: 44

Paul N. Vanasse, B.A.

Avocat et Procureur
Représentant attitré de "CANADA BONDED ATTORNEY"
Collections et matières commerciales: Une spécialité.
Références: Banque Canadienne Nationale et Caisse Populaire.

UN DES NOTRES CHEZ LES JUMELLES DIONNE

(spécial) Madeleine Bellemare

M. Jos. Pichette, gérant de la Caisse Populaire et Mme Pichette accompagnés de Mlles Liette Lupien et Lise Pichette nous revenaient vendredi dernier d'un voyage chez les célèbres Dionnelles.

M. Pichette a conduit à Corbeil le jeune frère des Jumelles, Oliva, qui était pensionnaire au Collège de Louiseville, et a ramené avec lui sa sœur Yvette qui était en repos chez les religieuses de Corbeil. On sait que Soeur Aimé-des-Anges, supérieure du pensionnat que fréquentent les Dionnelles est la sœur de M. Pichette.

M. et Mme Dionne, qui étaient de passage à Louiseville, il y a cinq ou six semaines, ont reçu la famille de M. Pichette de façon on ne peut plus cordiale. Mlles Lupien et Pichette ont eu l'honneur de partager la chambre de deux des jumelles. Jeudi soir, ils avaient le plaisir de prendre le souper avec M. et Mme Dionne et les Jumelles au chalet construit sur le terrain même où se trouve la maison des Quintuplées.

Les Dionnelles, qui ont eu 14 ans le 28 mai, poursuivent leurs études au Pensionnat aménagé près de leur maison. Elles y mènent une vie très régulière, avec 6 jeunes filles de la Province de Québec, dont Mlle Rousseau de Nicolet. Cinq religieuses de l'Assomption leur enseignent. Les Jumelles étudient fébrilement en vue de passer leurs examens, qui approchent. Elles sont très normale et leurs études se font à un rythme tout à fait régulier. Fait à signaler, Cécile, semble se distinguer pour

les études musicales. Vraisemblablement, elle sera orientée dans cette direction.

Le Pensionnat des Soeurs de l'Assomption est situé à quelques pieds de la maison des Dionnes. Il est entouré d'une haute palissade qui le protège des regards indiscrets. Les nombreux visiteurs qui s'arrêtent à Corbeil, dans l'espoir de pouvoir approcher les Jumelles en sont quittes pour repartir sans les avoir vues. Il n'est pas rare, nous a dit M. Pichette, de voir des gens monter sur les voitures et à l'aide de longues-vues, essayer à entrevoir les Jumelles Dionne. Mais toutes les précautions sont prises pour éviter tous les ennuis possibles.

Les Jumelles Dionnes ont reçu des offres alléchantes d'Hollywood, mais elles ont toutes été refusées, pour leur assurer une formation aussi normale que possible.

Samedi dernier, Marie, Cécile, Annette, Emilie, et Yvonne se rendaient à Ottawa, où elles ont pris part à une soirée organisée pour venir en aide aux enfants pauvres d'Europe. Cette soirée était sous la présidence de S. E. Mgr Vachon, archevêque d'Ottawa.

M. Pichette est revenu tout à fait charmé de son séjour chez nos célèbres Jumelles Dionne.

POURQUOI VOTER COMMENT VOTER

Les dés sont jetés. Ce sera bientôt dans Québec le jour des élections. Au peuple incombera le devoir d'exercer un des droits essentiels de la démocratie. Il devra choisir ses gouvernants. En dépit d'une bruyante propagande un bon nombre d'électeurs négligent ce devoir. Pour-

quoi? Est-ce qu'ils n'en comprennent point l'importance? Ou sont-ils embarrassés dans l'attribution de leur suffrage? C'est pour les éclairer et les guider que l'Ecole Sociale Populai-

re a publié il y a quelque temps plaquette des plus utiles sous le titre: "Pourquoi voter — Comment voter?" Elle contient, entre autres documents, les précieuses directives du regretté car-

dinal Villeneuve, sur le devoir électoral. A tous ceux qui veulent des élections honnêtes, justes, favorables au bien commun, de lire et de répandre cette brochure.



L'Océan LIMITE

dont l'horaire figure au LIVRE BLEU des chemins de fer canadiens



Le livre bleu, l'horaire du Canadien National, est le guide qui mène partout au Canada.

Depuis 44 ans, l'Océan Limité est au rang des trains les plus célèbres du Canada. Il relie les provinces maritimes au Québec. C'est le train le plus important du Canadien National qui soit en service entre Halifax et Montréal. L'Océan Limité (formé entièrement de wagons-lits) et ses deux équivalents, le Scotian et l'Express Maritime (ce dernier a été mis en service en 1896) assurent la rapidité des déplacements et établissent la liaison avec les trains locaux qui desservent les différents endroits des provinces maritimes. Comme son nom l'indique, l'Océan Limité termine sa course au bord de l'océan. Il est enveloppé de l'atmosphère de la mer. A bord, on y sert d'excellents plats de poisson. De ses larges fenêtres, les voyageurs peuvent contempler les rivages marins, la surface miroitante des eaux de la Baie des Chaleurs, le majestueux St-Laurent. De l'Océan Limité, on peut admirer les vallées Wentworth et de la Matapédia qui sont parmi les plus belles au Canada. Vous vous félicitez d'être allé passer des vacances dans les provinces maritimes. Pour vous y rendre, vous voyagez en tout confort dans l'Océan Limité, l'Express Maritime ou le Scotian, qui desservent Halifax, Truro, Sydney, Amherst, Charlottetown, Moncton, Saint-Jean, Newcastle, Campbellton, Mont Joli, Lévis (Québec) et Montréal.



COURTOISIE ET SERVICE

Chaque fois que vous avez recours au Canadien National, vous êtes assuré d'un service prompt et courtois.

CANADIEN NATIONAL

CHEMINS DE FER • AVIONS • NAVIRES • HÔTELS • MESSAGERIES • TÉLÉGRAPHES

Nouveau Garage à Berthierville

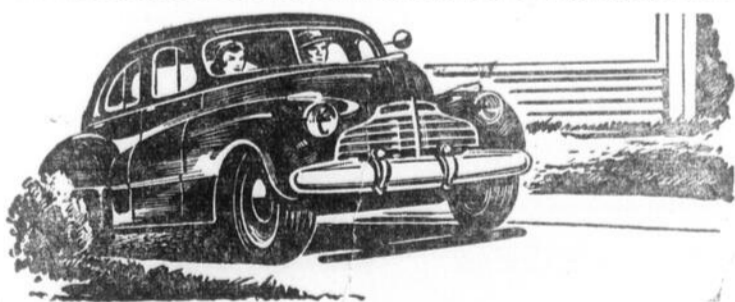
M. EUGENE BARIL, mécanicien d'expérience, ayant été à l'emploi du GARAGE JULIEN Enrg. de Louiseville, durant plusieurs années, désire faire part à ses nombreux amis de la région qu'il vient de faire l'acquisition du garage autrefois occupé par M. Bruno Veillet, à BERTHIERVILLE.

Réparations Générales — Spécialité: Troubles électriques

Invitation spéciale et cordiale bienvenue à tous!

EUGENE BARIL

Tél.: 193W — Boulevard Ouest — BERTHIERVILLE



Pour vos voyages d'affaires ou la promenade, vous pouvez maintenant louer une auto et conduire vous-même, en vous adressant à:

HOULE DRIVE YOURSELF

Huit chars à votre disposition, en parfait ordre et avec assurance.

HOULE DRIVE YOURSELF

Réparations Générales — Remorquage.

TEL: 270

LOUISEVILLE, P. Q.

NOUVELLES LOCALES

BAPTEMES.

Le 12 juin, était baptisé Joseph-Albert André fils de M. et Mme Ovila Noël. Parrain et marraine: M. et Mme Albert Noël oncle et tante de l'enfant.

Le 13 juin, M. et Mme Jean-Paul Mireault faisaient baptiser un fils: Joseph Antoine Rodolphe Marcel. M. Rodolphe et Mlle Madeleine Mireault étaient les parrain et marraine.

Le 13 juin également à M. et Mme C. Brien Grenier naissait une fille baptisée sous les noms de Marie Madeleine Jocelyne. Parrain et marraine: M. et Mme Dionis Julien, oncle et tante de l'enfant.

FETE ENFANTINE.

Le 10 juin dernier, un groupe d'enfants se rendaient chez M. Napoléon Bellemare fêter le 8e anniversaire de Jean-Marc Bellemare. Le garçonnet reçut plusieurs cadeaux de ses petits amis. Un succulent goûter fut servi et les invités partirent enchantés de la réception.

Dans le groupe, on remarquait: Marie, Richard et Karen Saint-Martin; Carmen et René Touzin; Lisette, Gaston et Roger Gélinas; Berthe et Lise Bellemare.

PROCHAINS MARIAGES.

MARIAGE LAFRENIERE-CARON. On annonce pour le 26 juin, le mariage de Mlle Marthe Caron, fille de M. et Mme Hector Caron de Louiseville, à M. Robert B. Lafrenière, fils de M. et Mme Wilfrid B. Lafrenière, décédés. La bénédiction nuptiale leur sera donnée en l'église Saint-Antoine de Padoue à 10 heures.

Le 26 juin, sera célébré le mariage de Mlle Françoise Pagé, fille de M. et Mme Charles Edouard Pagé à M. Benoît Lessard, fils de M. et Mme Wilfrid Lessard de Maskinongé.

A L'HOPITAL.

Mlle Jacqueline Laurent séjourne actuellement à l'Hôpital Saint-Joseph, à la suite de son accident de la semaine dernière.

AUMONIER.

Les Compagnons de Saint-Antoine ont maintenant un aumônier dans la personne de M. l'abbé Georges Biron. Nous souhaitons la plus cordiale bienvenue à M. l'abbé Biron, parmi les Compagnons.

NOUVEAU LICENCIÉ.

M. Rémi Paul, fils de M. et Mme Edmond Paul, de Louiseville, vient d'obtenir sa licence en droit de l'Université Laval

de Québec, avec la note *cum laude*. Nous offrons à M. Rémi Paul, nos félicitations.

M. F.X. DIONNE DECÉDÉ.

L'un des vieux citoyens de Louiseville M. François Xavier Dionne, est décédé le 1er juin 1948, à l'âge de 85 ans et 3 mois. Il laisse trois fils: Antoine, Joseph Louis de Montréal, et Eusèbe; deux filles: Marie Rose, Eugénie, (Mme Lamothe); deux belles-filles: Mme J.L. Dionne, de Montréal, Mme Eusèbe Dionne de Louiseville; un gendre: Joseph Lamothe, et quatre petits fils: Jean Paul, Guy, André, Roger; trois petites filles: Claire, Françoise et Louise tous de Montréal.

Les funérailles ont eu lieu le 3 juin 1948 à Louiseville, au milieu d'une grande assistance de parents et amis.

CARNET SOCIAL.

Mlle Thérèse Charlebois de Montréal, était de passage parmi nous la semaine dernière. Mlle Charlebois était l'invitée de Mlle Noëlla Béland.

MM. Laurent Giguère et Vincent se rendaient à Berthier dimanche.

M. Maurice Vaillancourt de Montréal, était à Louiseville samedi.

M. Joseph Dionne séjournait chez sa soeur Mme Jos. Lamothe.

M. Camille Ricard des Trois-Rivières, se rendait à Louiseville dimanche.

M. Ernest Dionne, de Montréal, M. Léo-Paul Dionne des Trois-Rivières, chez leur père, M. Nazaire Dionne.

Mme J. A. Coutu et sa fille Cécile sont parties pour un voyage en Gaspésie.

M. O. Saint-Pierre, et sa famille de Batiscan, étaient de passage chez M. Georges Bellemare, dimanche.

Mlle Adèle Lindsay, g.m.e. de Montréal, chez sa mère, Mme R. St-G. Lindsay.

M. et Mme Paul-Emile Bellemare et leur garçon, de Montréal, chez M. Herménégilde Bellemare.

M. Gaston Lefrançois, de Ste-Flore, à Louiseville en fin de semaine.

M. Robert-B. Lafrenière à Louiseville, samedi.

M. et Mme Ovide Lescadres

se rendaient à Berthier dimanche.

M. l'avocat Biron de Trois-Rivières, en visite chez Me Paul Vanasse, samedi.

Mme Grenier de Shawinigan chez Mme Déus Bellemare.

MM. Gilles B. La Frenière, André Dupuis, Mlle Janine Bastien, M. et Mme Théo Lefebvre tous de Montréal en promenade chez Mlles B. La Frenière dernièrement.

Mlle Imelda B. La Frenière en promenade à Montréal chez ses parents.

Mlles Marguerite et Lucile Béland, de passage aux Trois-Rivières, au cours de la semaine dernière.

GRAIN DE PHILOSOPHIE.

La mélancolie est inséparable de tout cœur qui va loin, de tout cœur qui est profond.

"LA SANTÉ DES DENTS"

(Suite)

Comment faire et s'y prendre pour habituer l'enfant à une visite chez le dentiste, sans qu'il en ait très grand-peur?

Le dentiste, tout à fait comme le médecin, est le meilleur ami de l'enfant. Ce dernier, pourtant, bien trop souvent en a peur, car il les associe, dans sa pensée, à l'idée de douleur.

Ce fait, malheureusement, est dû presque toujours aux imprudences de langage des grandes personnes, qui, devant l'enfant, racontent, sans y réfléchir, bien des choses qu'elles devraient taire.

Tout au contraire, il est nécessaire à tous les parents d'apprendre à leurs enfants, et de le leur répéter souvent, que le dentiste — comme le médecin — ne veut que leur bien, et est leur ami.

Pour lui faire faire sa première visite au dentiste, il ne faut, tout d'abord, jamais attendre que votre enfant ait mal aux dents. Non, mais vous devez l'y conduire, vers l'âge de 2 ans ou 2 ans ½, dès que toutes, ou presque toutes ses dents de lait ont percé. Cela permettra au dentiste, ce qui sera très bien, d'examiner la petite bouche sans y faire aucun travail, donc sans occasionner le plus petit mal, — et cela permettra surtout à l'enfant de se familiariser sans crainte avec le dentiste.

Ce dernier, en l'intéressant à tout ce qui l'entoure dans son bureau, se fera vite le camarade de votre grand bébé, qui n'aura plus du tout peur de lui, — et n'en aura plus jamais peur. Et le dentiste, ce qui sera excellent, se rendra compte de bien des choses, — qualité de la respiration de l'enfant, forme de sa bouche, structure de ses petites mâchoires, position et condition de ses premières dents. Et tout cela vous sera bien utile.

Après cette première visite, toute amicale, et dont l'enfant ne gardera le souvenir que comme d'un très agréable amusement, rien ne sera plus facile que de le conduire de nouveau chez le dentiste.

(à suivre)

Le Clinicien Dentaire.

GEO. MARION

Directeur de Funérailles

Service d'Ambulance
Corbillard
Automobile
Chambre mortuaire
à domicile.



Embaumeur expert.
Salon mortuaire gratis à la disposition du public.

Tél. 367 J — 6, Rue St-Aimé — LOUISEVILLE, P. Q.

Téléphone: Bureau 182
Magasin & Résidence: 71

Casier Postal: 88
43 St-Laurent

ARTHUR GIGUÈRE

MARCHAND DE
FERRONNERIES & QUINCAILLERIES

LOUISEVILLE, P. Q.

Tél.: Bell: 92

C. P. 115

J. A. TRÉPANIER

COURTIER EN ASSURANCES DE TOUT GENRE

COTATIONS FOURNIES SUR DEMANDE

7 Ste-Marie,

LOUISEVILLE, P. Q.

Tél.: 66

FREDDY DESAULNIERS

Marchand de Bois de Construction

MANUFACTURIER DE PORTES, CHASSIS,
MOULURES, ETC.

Préparation de bois de tout genre.

MASKINONGE, P. Q.

Louiseville Electrique

Alphonse Lesage, Prop.

Représentant "GENERAL ELECTRIC"
VENTE DE DISQUES, RADIOS, REFRIGERATEURS,
LAVEUSES ET AUTRES APPAREILS ELECTRIQUES.
REPARATION DE RADIOS

Tél.: 21 — 55 St-Laurent, — LOUISEVILLE, P. Q.

MAINTENANT DISPONIBLES!

Distributeurs d'engrais: "FORANO".
Deux nouveaux modèles de Wagons sur pneus.

Nouveaux bicycles

WHIZZERS

modèles 1948

avec fourches à ressorts



Albert Clément

Ventes et service autorisés

DODGE — DE SOTO — CASE

Boulevard Ouest Tél: 236 LOUISEVILLE, P. Q.

PAUL BOISVERT, O. D.

OPTOMETRISTE

EXAMEN COMPLET DE LA VUE


A son bureau tous les samedis,
de 2.30 à 7.00 hres p. m., chez

ULRIC GIGUÈRE

Opticien d'ordonnances

Instruments de musique — Plumes et Crayons.

Tél: 226, — 60A ST-LAURENT, LOUISEVILLE, P. Q.



**Causerie
du docteur**

1948

Par Dr Pierre Chauveau

NOS ANCIETRES ET NOUS

J.-Ernest Sylvestre, M. D., D. P. H.

Nous ne voudrions tous de même pas retourner à cette ère ancienne, car la civilisation nous a valu tant de confort et d'avantages dans le domaine physique et intellectuel, qu'il serait vraiment pénible de nous priver maintenant de tant de commodités; mais, de grâce, n'oublions pas l'existence des faits et rendons-nous compte que les circonstances nous poussent à mener un genre de vie auquel l'organisme humain peut s'adapter plus ou moins, mais qui constitue toujours une suite de secousses capables, à la longue, d'ébranler les constitutions les plus robustes; aussi devons-nous avoir la sagesse d'en amortir les coups par des ménagements indispensables qui consistent à partager son temps en périodes de travail, d'exercice physique, de détente et de sommeil, périodes dont la durée de chacune doit être mesurée suivant les capacités ou les besoins de chaque individu. Malgré toute la sagesse que l'on déploie, les nécessités de la vie sont souvent contre nous; les soucis d'un gain juste suffisant pour vivre convenablement, la crainte et l'anxiété qui étreignent les

coeurs devant un avenir incertain, sont autant de facteurs qui troublent la paix de l'esprit, forcent l'individu à se dépenser sans compter au travail, pour réussir et arriver à ses ambitions, ou le poussent à se livrer sans contrainte aux plaisirs, dans le seul but de s'étourdir et d'oublier les laideurs de certains jours. Sans trop s'en rendre compte, un grand nombre brûlent la chandelle par les deux bouts, et la rapidité avec laquelle on consomme sa vie et ruine sa santé ne dépend plus, pour ceux-là, que du degré de malléabilité ou de résistance accumulée dans le passé et maintenue dans le présent. Si on ne peut pas toujours mener une vie conforme aux exigences de l'organisme, il nous faut au moins faire tout ce qui est possible pour maintenir l'intégrité de la manière qui constitue notre corps, en fournissant à ce dernier tous les éléments dont il a besoin pour se bâtir, réparer les pertes considérables qu'on lui fait subir par un excès d'activité et n'oublier aucune des substances indispensables au fonctionnement harmonieux de ses organes surmenés. C'est l'alimentation qui peut satisfaire ces besoins physiologiques et maintenir chez nous une résistance efficace, ou du moins amoindrir les coups et retarder le fléchissement de nos capacités. Ne l'oublions pas.

(à suivre.)

J.-Oscar Pâquet

Contracteur Electricien Licencié
Travaux exécutés avec soin
Magasin de Fixtures et Accessoires Electriques

SPÉCIALITÉ: Éclairage Fluorescent

8 RUE ST-AIMÉ - TÉL: 144 - LOUISEVILLE, QUÉ.

LOUIS JOURDAIN

LOUISEVILLE, QUÉ.

MEUBLES — POELES "L'ISLET" — LAVEUSES
RADIO, REFRIGERATEURS "WESTINGHOUSE"
TAPIS — PRELARTS — PEINTURE "C. I. L."
TAPISSERIE — STORES VENITIENS.

Tél. 137

106 St-Laurent
(Voisin du Théâtre Royal)

LOUISEVILLE, QUÉ.

ANALYSES COMPLÈTES SANG-URINE

Toutes analyses garanties — Rapport le même jour

Laboratoires **Chouy** Laboratories
CO. ENRD. CO. REGD

YVON TRUDEAU, B.A., B.Sc., M.C.I.C. (Chimiste licencié)
Membre de l'Institut de Chimie du Canada
Bureau: 114B ST-LAURENT, TÉL: 357W
Laboratoire: 28B ST-JACQUES, TÉL: 358W
LOUISEVILLE, QUÉ.

VOTRE SERVICE DE SANTÉ

Bureau de l'Officier Médical

Le problème d'Hygiène le plus important au Canada aujourd'hui

Il n'y a probablement aucune mesure d'hygiène qui ait plus contribué à elle seule à sauver la vie d'enfants au cours des premières années que la pasteurisation du lait. La pasteurisation tue les bactéries qui sont à l'origine des maladies telles que la fièvre typhoïde, la paratyphoïde, les infections intestinales aiguës (la diarrhée infantile aigue) la scarlatine, les infections de la gorge (dues au streptocoque hémolyticus) et la tuberculose.

La pasteurisation et la qualité du lait

Le lait contient presque tous les éléments nutritifs nécessaires à la vie. Il fournit du sucre et de la graisse, producteurs d'énergie, de la protéine essentielle au développement et à la réparation des cellules de nos tissus; il est riche en minéraux, surtout en calcium et en phosphore, indispensables à la formation et à la réparation des os, et il contient de grandes quantités de la plupart des vitamines, particulièrement des vitamines A et B2 (riboflavine).

Les études scientifiques sur les effets de la pasteurisation indiquent que:

1. Le sucre et le gras du lait ne sont pas affectés par la pasteurisation;
2. La protéine du lait est rendue plus facile à digérer par la pasteurisation;
3. Le calcium et le phosphore (éléments constitutifs des os) sont tout aussi facilement assimilables après la pasteurisation qu'avant.

4. Pour ce qui est des vitamines, la vitamine A n'est nullement affectée; dans le groupe des vitamines B il y a une perte tout à fait minime de vitamine B1; (riboflavine: la pasteurisation cause une perte de vitamine C mais cette vitamine C se trouve en si petite quantité dans le lait que la perte résultant de la pasteurisation n'a pratiquement pas d'importance.

D'après l'expérience on peut conclure que la pasteurisation ne cause aucun changement appréciable dans la valeur nutritive du lait et qu'elle rend par contre la protéine, qui est un élément si précieux, plus facile à digérer.

Le lait naturel est dangereux

Même si l'on prend de grandes précautions, le lait cru offre des dangers. Bien que les ministères de l'agriculture fassent un travail remarquable pour éliminer du troupeau canadien les animaux atteints de tuberculose ou d'autres maladies, cela ne rend pas encore le lait absolument sûr. La surveillance attentive des vaches laitières ne suffit pas. Les infections de la gorge, la scarlatine, la typhoïde par exemple, ne viennent pas des vaches mais de ceux qui manipulent le lait avant sa mise en bouteille. En ce qui concerne la tuberculose, on a constaté que même des vaches trouvées négatives d'après l'épreuve tuberculine, devenaient tuberculeuses et produisaient des bacilles de tuberculose dans leur lait avant le moment où devait avoir lieu la nouvelle épreuve. Des bacilles vivants ont été trouvés dans du lait certifié bon pour la consommation présenté par certification selon les règlements autrefois en vigueur à Toronto.

Service Provincial d'Hygiène

Lisez et faites connaître
votre journal

CE QU'ON LISAIT DANS "L'ECHO DE SAINT-JUSTIN" IL Y A 20 ANS

ON LISAIT DANS L'ECHO DE SAINT-JUSTIN, EDITION DE JUIN 1928:

ST-JUSTIN

Mariages. — Le 23 mai, Lucien febvry et Maria Casaubon.

— Le 23, Camille Gastonguay et Philia Casaubon.

— Le 6 juin, Jules Lemyre et Elo-dia Philibert.

Sépulture. — Le 16 juin, Georgianna Ayotte, épouse de feu Antoine Bergeron, à l'âge de 79 ans.

Révérende Soeur Joseph, Adélar, (née Dorina Lefebvre) de l'Hôpital St-Jean de Dieu de Montréal, de passage dernièrement chez ses parents de St-Justin et de Shawinigan.

Mlle Valéda Carufel, en visite aux Trois-Rivières ces jours derniers.

Mlle Noëlla Gaboury a obtenu brillamment son diplôme de musique, classe intermédiaire.

MM. François et Alfred Gagnon, en voyage à Détroit, aux funérailles de M. Gédéon Mailloux, leur beau-frère. Ils étaient accompagnés de M. l'abbé Ovilas Gagnon, du séminaire des Trois-Rivières.

M. et Mme David Pâquet, d'Albany, N. Y., sont arrivés pour passer l'été à leur résidence "Le Sabot". Mlles Clara et Aurore Pâquet doivent arriver au commencement de juillet pour y passer leurs vacances.

M. et Mme Alcide Bournival, de Shawinigan, à St-Justin dernièrement.

M. et Mme Ernest Clément, de Shawinigan, à St-Justin dernièrement.

LOUISEVILLE

M. et Mme Wilfrid Bourassa ont l'honneur de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé sous les noms de Joseph-André-Paul, Parrain et marraine: M. et Mme Delphis Bourassa, grand-père de l'enfant; Porteuse, Mlle Jeannette Brûlé, de Shawinigan, cousine de l'enfant.

MASKINONGE

On annonce pour le 27 juin prochain le mariage de M. Henri St-Antoine, fils de Mme Vve Adolphe St-Antoine, à Mlle Rachel Guinard, fille de M. Onésime Guinard.

M. et Mme Xavier Gravel avaient le bonheur de recevoir dernièrement leur fille Solange, de Montréal.

STE-URSULE

M. Eddy Turner, étudiant au collège McGill de Montréal, chez ses parents et amis dernièrement.

M. Wm. Bazin, à St-Boniface dernièrement.

MM. Jos Plante et Alfred Boulay, sont à faire de belles réparations à leurs maisons.

STE-ELISABETH

neur de faire part à leurs parents et

M. et Mme Albert Trudel ont l'honneur de la naissance d'une fille, baptisée sous les noms de Mariette-Rosia, Parrain et marraine: M. et Mme Doris Trudel, oncle et tante de l'enfant; Porteuse, Mlle Marie Adam.

AVIS

Mon bureau sera fermé

DU 19 AU 25 JUIN

A l'occasion du Congrès des Dentistes.

DR ROBERT TRUDEL
Chirurgien-Dentiste,

LOUISEVILLE, QUÉ.

EXAMEN DES YEUX
DES OREILLES
DE LA GORGE
DU NEZ

Dr PAUL GODIN, B. A., Spécialiste

Autrefois des Hôpitaux de Paris

BUREAUX:

Chaque jour: no 1187 rue Hart, Trois-Rivières, Tél: 968

Chaque samedi: no 35B, centre, rue St-Laurent, Tél: 44

de 11 à midi et de 2 à 3 hres.

Au Service du public du comté de Maskinongé depuis 15 ans!

EDOUARD CASAUBON

Ferronnerie — Matériaux de Construction — Peinture
"Sherwin-Williams" — Radios "Marconi" — Broche
à clôture — Laveuses, Réfrigérateurs, Réservoirs
d'eau chaude, Poèles et Balayuses électriques
de marque G. E.

Spécialité: PRODUITS PHARMACEUTIQUES
et remèdes pour animaux.

TEL.: 47W

MASKINONGE, P. Q.

J.-ROSAIRE ST-LOUIS

Manufacturier de tuyaux en béton de 6 à 30 pouces
de diamètre. Aussi: Blocs pour constructions.

Tél.: 603 s 1-1

STE-URSULE, QUÉ.

La vie ouvrière

CONVERSATION AMICALE AVEC UN JEUNE PATRON

J'ai dîné l'autre jour avec mon ami d'enfance devenu, depuis peu, patron d'une usine moyenne. A cette appellation de "jeune patron", il protesterait sans doute: "Je ne suis pas un patron. C'est mon père qui est le patron. Moi je suis son assistant." En fait, nous aurions raison et tort tous les deux. Il ne convient pas d'attribuer tout le patronat au fils, quand c'est son père qui est patron en titre. Mais il ne convient pas non plus d'appeler patron le père tout seul, puisque l'entreprise en est à ce stade transitoire où le père s'en remet de plus en plus à son fils.

Mon ami se débattait avec ce qu'il appelle "un problème d'union." C'est lui qui a abordé le

sujet:

— Dis donc, m'a-t-il demandé, y crois-tu, toi, aux unions?

— Bien sûr que j'y crois!

— Mon père, lui, n'en veut pas du tout. Depuis quelques temps, des organisateurs tentent de grouper nos employés. Ils le font d'ailleurs d'une façon assez brutale. Ils emploient un vocabulaire agressif à souhait. Ils nous traitent d'exploiteurs, et de bien d'autres choses.

"Mon père est sur les dents. Il faut dire qu'il a toujours été très chic pour les employés. Ils peuvent acheter tous nos produits au prix coûtant. En plus, mon père ne se fait pas tirer l'oreille pour leur accorder un congé le moins justifié. Nous leur prêtons nos camions pour leur usage personnel. En fait, je trouve que mon père exagère à certains moments. Cer-

tains de nos employés abusent des privilèges qu'on leur accorde.

"Alors, tu comprends, quand les organisateurs d'union tâchent de soulever les employés, mon père fait des colères terribles. Il jase ses hommes, il leur démontre que les unions ne peuvent apporter que des difficultés. A part ça, il n'aime pas l'idée que ses employés aient leur mot à dire dans ce qu'il appelle ses affaires. Il déclare que si l'union s'installe chez nous, nous ne serons plus les maîtres dans notre boutique.

— Et toi? Que penses-tu de cette affaire?

— Moi? Je serais plutôt favorable à l'union, si les hommes la veulent. Dans le moment, ils ne semblent pas la vouloir eux-mêmes. Mais je voudrais bien que, le jour où ils la voudront, nous les laissions faire à leur guise. Et ce, pour diverses raisons. La première, c'est que l'opposition aux unions ne mène à rien. Ce n'est pas le jour où nous aurons une grève sur les bras qu'il sera temps de nous mettre à avoir du sens social. Ma deuxième raison, c'est que l'entreprise libre, en laquelle je crois, sti-

pule, à mon sens, la liberté des employés aussi bien que celle du patron, dans les cadres établis par une convention collective.

— Tu as dit tout cela à ton père?

— Oui et non. Ce n'est pas facile. Vois-tu, mon père a fondé l'usine. Il y a mis beaucoup d'efforts, beaucoup d'énergie. Les premiers employés de notre entreprise (il nous en reste quelques-uns), ne savaient absolument rien du travail à faire. Il a fallu leur apprendre leur métier, les constituer en équipes bien ordonnées. Pour cela, mon père a régularisé, jusque dans les moindres détails, toute l'organisation du travail chez nous. Par exemple, il est absolument nécessaire, quelques mois durant l'année, que nos employés fournissent un rendement maximum. Sans quoi, nous manquons notre année. Tout cela s'arrange à l'amiable. Mon père craint que l'union ne manque de souplesse, qu'elle vienne nous imposer un rythme de travail qui nous vaudrait des ennuis très graves.

— En somme, te voilà pris entre ton père et l'union?

— Je n'aime pas le terme. Il ne s'agit pas pour moi de choisir entre mon père et l'union. J'aimerais assez agir sur l'un comme sur l'autre, tâcher de les amener à des attitudes positives. Par principe, je ne veux pas, étant du patronat, me mettre le nez dans les affaires des ouvriers. D'ailleurs, le voudrais-je que ça ne mènerait absolument à rien. Reste l'influence que je puis exercer sur mon père. Il a bien confiance en moi, mais il sera difficile de le convaincre. Pour bien juger le cas qu'il pose, je tâche de me mettre à sa place, de voir la situation du même oeil que le sien. Je t'assure que dans sa situation, on ne peut guère ne pas avoir des préjugés.

— En somme, tu ne pourras, sans difficulté, orienter dans le bon sens les relations industrielles dans votre entreprise, que le jour où tu seras toi-même patron en titre.

— Serai-je patron en titre? Je l'espère. En tout cas, je m'y prépare. Mais là encore, il faut faire des distinctions. Je n'aspire pas à prendre les affaires en mains pour les mener à ma gui-

(suite en page 11)

Me J. Eloï Gervais

AVOCAT

Bureau le samedi à: 39 rue De Frontenac

Tél. 55 BERTHIERVILLE, Qué.

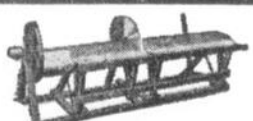
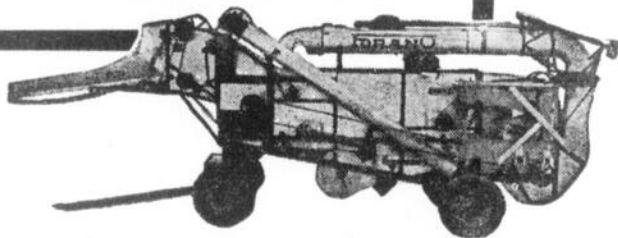
C. J. S. O. SOREL

1400 ky

250 w

Vos demandes spéciales et dédicaces seront transmises sur nos ondes, au taux minime de \$1.00 pour 20 demandes! Condition: Etre membre du "Club Musical"— Ecrivez à CJSO, 72 rue du Roi, Sorel, annexe \$1.00 à votre envoi et nous vous retournerons votre carte de Jetons — Un Jeton par demande!

**VOUS POUVEZ VOUS FIER
AUX MACHINES AGRICOLES FORANO
COMME LE FONT DES MILLIERS
DE CULTIVATEURS CANADIENS**

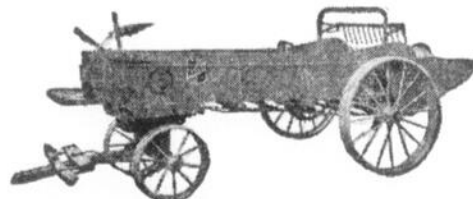


Tout cultivateur qui a un moteur ou un tracteur peut bénéficier des avantages d'un BANC DE SCIE FORANO dont le prix est à la portée de tous.



Protégez la santé de vos animaux en vous servant d'un HACHE-LEGUMES FORANO dont le coût d'achat se rembourse très vite.

Les BATTEUSES MÉTALLIQUES FORANO sont sans contredit les batteuses les plus modernes sur le marché. Elles comportent toutes les améliorations récentes et vous assurent entière satisfaction pendant de nombreuses années.



La réputation de l'ÉPANDEUR FORANO grandit d'année en année grâce à son bon fonctionnement, sa solidité et son coût d'entretien minime. Il est facile à tirer et distribue l'engrais d'une manière uniforme.

Nous avons encore quelques territoires disponibles pour des agents agressifs.

FORANO

LIMITÉE

Fabricants de Machines de Qualité DEPUIS 1873

DESSINATEURS - FONDEURS - MECANICIENS
BUREAU CHEF & ATELIERS
PLESSISVILLE, QUE.

POUR ÊTRE HOSPITALIÈRE SERVEZ DU COCA-COLA



Demandez-le d'une façon ou de l'autre—les deux marques déposées veulent dire la même chose.

D. LAFONTAINE & FILS

Tél. 23

LOUISEVILLE, Qué.

* * * * *

NOUVELLES DE ST-JUSTIN

* * * * *

SEANCE DU CONSEIL.

Nous reproduisons dans le présent numéro, le procès-verbal de la dernière séance régulière du Conseil Municipal, tenue le 8 juin courant.

PROCHAIN MARIAGE.

On annonce pour le 6 juillet, le mariage de M. Roland Savoie, fils de M. et Mme Alcide Savoie, à Mlle Thérèse Bellemare, fille de Mme Vve Noé Bellemare.

PELERINAGE.

Mardi prochain, le 22 juin, il y aura pèlerinage au Cap-de-la-Madeleine par le Pacifique Canadien, avec départ de Maskinongé à 7.45 hres a.m. (heure avancée). Le prix de passage sera de 0.90 pour les adultes et de 0.40 pour les enfants.

MORT D'UN ANCIEN CITOYEN.

Un ancien citoyen de St-Justin, M. Hormisdas St-Antoine, est décédé récemment dans l'état du Michigan, aux Etats-Unis, à l'âge de 91 ans et 7 mois. Nos sympathies à la famille St-Antoine.

MARIAGE A LOUISEVILLE.

A Louiseville, le 21 juin, sera célébré le mariage de M. Azarie-Denis Pâquet, fils de M. et Mme Oscar Pâquet de St-Justin, à Mlle Jacqueline Giguère, fille de M. et Mme Philedelphie Giguère de Louiseville.

A L'HOPITAL.

Nous venons d'être informés que Mme Ovila Alarie de Shawinigan séjourne actuellement à l'hôpital Hôtel-Dieu de Montréal, pour y subir une intervention chirurgicale. Prompt rétablissement à Mme Alarie, de la part de ses parents de St-Justin.

NOUVEAU CAMION.

M. Lionel Brissette vient d'accepter livraison d'un magnifique camion neuf de marque "Maple Leaf", 3 tonnes.

FETE CHAMPETRE!

Les Lacordaire et Jeanne D'Arc de St-Justin sont priés de prendre note que des billets sont en vente chez Mme la Présidente et Mme la Secrétaire jusqu'au 27 juin, pour le grand Pique-Nique des Cercles Lacordaire et Ste-Jeanne D'Arc de la Région qui se tiendra à St-Gabriel de Brandon dimanche 4 juillet '48. Tous les membres sont invités ainsi que leurs amis.

Programme
Rassemblement: Cour du collège, 9.45 hres a.m.
Messe: à l'église, 11.15 hres a.m.
Diner: 1 hres p.m.
Dans l'après-midi: Amusements divers.

NAISSANCE.

Le 16 a été baptisée Marie, Claire, Lise, enfant de M. et Mme Gérald St-Antoine (Jeanine Laurendeau). Parrain et marraine, M. et Mme Donat Laurendeau, grands-parents de l'enfant.

Porteuse, M.-Claire St-Antoine, tante de l'enfant.

TERTIAIRES.

Dimanche, après la grand-messe, réunion mensuelle des Tertiaires.

DISCRETOIRE.

Lundi soir à 8 hres, réunion en la sacristie, des membres du Discretoire.

RENTE DES BANCS.

On est prié de prendre note que les bancs non payés seront vendus dimanche, le 27 juin.

LA ST-JEAN-BAPTISTE.

Jeudi prochain, le 24 juin, fête de St-Jean-Baptiste, les ateliers de l'Echo seront fermés toute la journée. Nous prions nos clients de bien vouloir en tenir compte.

CERTIFICAT.

M. René Drainville, qui suit un cours de mécanique à l'Ecole Technique des Trois-Rivières, vient de recevoir un certificat avec la note: grande distinction. Nos félicitations.

BASE-BALL.

Dimanche prochain, il y aura toute de base-ball à St-Justin alors que Maskinongé viendra rencontrer notre équipe locale. Nos gars entendent bien remettre à Maskinongé la même polette reçue d'eux dimanche dernier, alors qu'ils leurs infligeaient une défaite. Rendons nous en foule voir cette joute qui promet être des plus intéressantes.

GRAND'MESSES. SEMAINE DU 20 JUIN.

LUNDI, 6½ hres, pour Emile Leblanc, par M. et Mme Ernest Villeneuve.

MARDI, 7 hres, pour Joseph N. Bellemare, par Mme André Maréchal.

MARDI, 6½, pour Chs. Lafrenière.

MARDI, 9 hres, Service anniversaire de Dieudonné Vermette.

MERCREDI, 6½ hres, pour Armand Landry, par la famille Jos. Villeneuve.

MERCREDI, 9 hres, Mariage.

JEUDI, 6½ hres, aux intentions de M. et Mme Lucien Bourque.

JEUDI, 7 h., pour Mme Xavier Gagnon, par Adrien, son fils.

VENREDI, 6½ hres, pour

Honoré Ladouceur, par son épouse.

7 hres pour Mme Hervé Gagnon, par M. et Mme Lucien Plante.

SAMEDI, 6½ hres, pour M. et Mme Ovila Duchesnay.

9 hres, Mariage.

VA ET VIENT.

Mlles Evelyne Dugan et Jeanne Gauthier de Montréal sont venues passer la récente fin de semaine chez M. Albert Gariépy.

M. et Mme Arthur Boucher, M. Aquila Pâquet de Lachine ainsi que M. et Mme Armand Pâquet de Repentigny de passage à St-Justin, en fin de semaine.

MM. Lucien Marchand, Azarias Gagnon, Léonard Lafrenière, Emile Vertefeuille et Paul Gagnon sont allés en excursion de pêche à St-Roch de Mékinac, dimanche.

M. et Mme Willie Carufel de St-Paul l'Ermitage à St-Justin, récemment.

M. Edgar Toupin de Shawinigan de passage à St-Justin, en fin de semaine.

M. et Mme Paul Lemyre de Louiseville visitaient leurs parents de St-Justin, en fin de semaine.

M. et Mme Willie Hubert de Springfield, Mass. de passage dans notre région au cours de la semaine dernière, à l'occasion des funérailles de M. Eugène Gagnon, à Maskinongé.

M. Marcel Lajoie de Shawinigan est venu passer la récente fin de semaine à St-Justin.

MM. Claude Gagné et Jacques Lemyre, étudiants à l'Académie De Lasalle aux Trois-Rivières, dans leur famille respective en fin de semaine.

Rendaient visite à M. et Mme Raymond Drainville des Trois-Rivières récemment: M. et Mme Charlemagne Drainville et leur fils Pierre, M. et Mme Hermann Paquin ainsi que Mme H. Cloutier de Montréal.

Lisez et faites connaître votre journal

TEL. BELL: 612 8. 1-2

Richard Lessard, B. C. L.

NOTAIRE

Argent à prêter, Règlements de successions, Assurances.

STE-URSULE, P. Q.

Joseph Mercure

MARCHAND DE NOUVEAUTES

Assortiment considérable et variété dans tous les départements à des prix très modérés.

ST-BARTHELEMY, P. Q.

... ENTRE NOUS, MESDAMES ...

(par Madeleine BELLEMARE)

Le 20 juin, marque la traditionnelle fête des pères. Il était dans la note que les pères aient eux aussi, leur journée. Après avoir rendu à nos mères l'hommage de notre respect et de notre reconnaissance, nous formulons pour la fête des pères les souhaits les plus sincères de notre gratitude.

Toujours à la tâche, travaillant sans relâche pour assurer à sa famille un confort et un bonheur stables, le père de famille s'oublie tout entier pour les siens. Il est vrai que son travail est matériel, mais que de fois n'a-t-on pas vu des hommes remplacer à la maison la mère disparue?

La présence d'un père est un symbole de force et de sécurité pour les enfants. Il leur est un aide précieux: c'est à lui qu'on va pour réparer un jouet brisé; c'est encore lui qui fait les durs travaux qui s'imposent à toute saison.

A nos pères, en cette fête, nous disons notre merci le plus sincère, pour la tâche immense qu'il accomplit auprès des siens.

— 0 —

Si vous n'êtes jamais allée à tel restaurant en vogue, si vous n'avez jamais lu tel livre dont tout le monde parle, si vous n'avez pas vu un film qui fait courir toute la ville, de grâce, ne faites pas semblant de les connaître, pour avoir l'air "au courant".

NOUS VOUS PRESENTONS UNE BLOUSE ...

Mais une blouse très simple que les élégantes aimeront porter, l'automne prochain, avec une jupe sombre ou un joli costume tailleur. D'allure très distinguée, cette blouse est en crêpe blanc, avec petit col légèrement arrondi et manchettes en satin blanc. Un courant de perles est brodé en blanc sur l'empècement qui se termine en pointe.

COMMENT LAVER LES DENTELLES:

Les dentelles sont de plus en plus à la mode. Elles sont belles et fraîches. Pour les garder telles, il faut leur accorder beaucoup de soins, particulièrement quand il s'agit de les laver.

En effet, un soin tout spécial doit accompagner le nettoyage de la dentelle. Surtout, évitez de tordre après avoir rincé; il est peu de dentelles, même parmi les plus solides, qui pourraient résister à un tel traitement. Il est préférable d'éponger les dentelles entre deux serviettes moelleuses.

Les dentelles de fil blanc peuvent aller à la lessive et bouillir sans dommage; c'est pourquoi on les emploie souvent sur les sous-vêtements blancs, les chemises et les blouses en nylon. Les dentelles ocre, qui ornent la lingerie de couleur, ne sont pas très fragiles.

Les dentelles de soie doivent être lavées délicatement et repassées avec un fer à peine chaud.

Les dentelles en fil blanc, qui servent d'ornements pour les pièces du mobilier, peuvent être passées à l'eau forte, si elles sont tachées.

Toutes les dentelles fines, non montées à du tissu, comme les cols, les manchettes, les volants, ne doivent pas être frottées, mais agitées dans de la mousse savonneuse tiède. On les rince ensuite, toujours sans les froter, ni les tordre, jusqu'à ce que l'eau soit claire. On ajoute à la dernière eau de rinçage un peu d'apprêt: blanc de riz, gélatine ou une pincée d'amidon.

Quand vous désirez teinter des dentelles blanches, trempez-les, après les avoir lavées, dans une infusion de thé noir fort.

Les dentelles se repassent à l'envers, afin de faire bien ressortir sur l'endroit tous les reliefs. Les napperons qui ont des formes compliquées ou des bords découpés sont épinglés sur le mûleton de la planche à repasser avant d'être pressés; cette précaution permet de ne pas déformer ces napperons en les repassant.

Les dentelles de couleur ou noires devraient être passées à l'eau vinaigrée après le lavage.

CHAPEAUX: —

A mesure que l'été s'installe, les chapeaux, qui, au printemps étaient minuscules, s'agrandissent. Nous voyons actuellement de stricts canotiers en paille de riz, en "bankog", aux larges bords, aux calottes toujours plates, décorés d'une simple voilette et maintenus en équilibre sur la tête par un ruban de velours noir simplement noué sous le menton.

AVANT PREMIERE DES MODES D'AUTOMNE: —

Les capes ont beaucoup de vogue. On remarque des jupess très étoffées à l'arrière; des écharpes et des châles on ne peut plus pratiques figurent dans cette présentation.

Des pantalons bouffants, en laine grise plairont aux jeunes filles. Les vêtements d'automne, de l'époque victorienne sont nettement plus gracieux et sont destinés à rendre plus féminines et plus jolies celles qui les porteront.

Bienheureuse celle qui chasse la poussière du doute et de la crainte et fait la guerre à la confusion comme aux toiles d'araignée; parce que sa foi va triompher de toute adversité ...

BERNARD LANOIX

L TEE

DIRECTEUR DE FUNERAILLES — EMBAUMEUR DIPLOME

CORBILLARD

à

CHEVAUX

Bureau: 102 Frontenac,
Rés.: 74c Frontenac — Tél. 35

BERTHIERVILLE

CORBILLARD

AUTOMOBILE

Au service de tous, sans distinction des conditions financières.

NOUVELLES DU COMTE ET DES ENVIRONS

Maskinongé

BAPTEME:

Le 12 a été baptisée: Marie, Andrée, Louise, fille de Réal Cartier et de Lucienne Dupuis.

Parrain et marraine: M. et Mme Régis Dupuis, oncle et tante de l'enfant.

MARIAGE:

Le 12, à 9 heures, a été béni le mariage de Mlle Laurette Clément, fille de M. et Mme Edmond Clément et de M. Léo-Paul Allard, fils de M. et Mme Zéphirin Allard, de St-Barthélemy.

Nos meilleurs vœux de bonheur aux nouveaux époux.

SENECAL - LEBEAU

A St-Joseph de Maskinongé, le 5 juin à 10.00 hres fut célébré le mariage de Mlle Rita Lebeau, fille de M. et Mme Norbert Lebeau, de Maskinongé, à M. Antoine Sénécal de Charlemagne. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par le Rév. Père Antonin, de l'Assomption O.S.S.T., cousin de la mariée. L'église était décorée de fleurs printanières. Pendant la messe, le programme de chant fut exécuté par la chorale des filles de Maskinongé.

M. Sénécal était le témoin de son frère. Accompagnée de son père, la mariée portait une robe satin broché bleu madone, d'une grande simplicité de ligne, style français, un voile de tulle illusion, retenu par du muguet; un livre d'heures recouvert de muguet également et de pois de senteur; un collier de perles, souvenir du fiancé.

Mme Lebeau, mère de la mariée portait une robe pure soie, bleu-nuit, avec empiècement, dentelle au corsage et à jupe drapée, un petit chapeau blanc, drapé chiffon français noir, garni de roses et accessoires noirs et des roses rouges au corsage. A l'issue de la cérémonie religieuse, une réception eut lieu à la salle Picotte de Maskinongé. Après quoi, les nouveaux époux partirent en voyage Nord Québec. Pour voyage, la mariée portait un ensemble lainage teinte buvard, un feutre bleu-marine drapée voilette française marine et des accessoires bleu-marine.

Nos vœux de bonheur aux nouveaux époux.

PROCHAIN MARIAGE:

On annonce pour le 26 juin, le mariage de Mlle Lucienne Doyon, fille de M. et Mme Alfred Doyon, à M. Léo Vertefeuille, fils de M. et Mme Simon Vertefeuille, tous deux de Maskinongé.

REUNION DU CERCLE DES FERMIERES:

Mardi dernier avait lieu une réunion du Cercle des Fermières, durant laquelle fut nommé le conseil qui se compose comme suit:

Présidente: Mme L.-G. Gravel; Vi-

ce-Présidente: Mme Joseph Lacombe; Secrétaire-Trésorière: Mlle Jeanne D'Arc Lemire; Bibliothécaire - Lectrice: Mlle Solange Lacombe; Conseillères locales: Mmes Antonin Bastien, Maurice Paquin, Arthur Bruneau; Comité d'amusement: Mme Edouard Ménard; Aumônier: M. l'abbé Lucien Paquin, curé.

Une Fermière.

COMMUNION SOLENNELLE:

Lundi, à 7 heures, eut lieu la cérémonie de la Communion Solennelle des élèves du Couvent et de la paroisse. Durant la messe, le chant fut exécuté par les élèves du Couvent. L'acte de Consécration a été lu par Mlle Jacqueline D'Argy pour les filles et par Gilles Rinfret pour les garçons. Une quarantaine d'enfants prêtèrent leurs serments solennels, après quoi il y eut la distribution des certificats.

VA ET VIENT:

M. Honoré Gaboury, M. Gaëtan Morin, M. Victorin Gaboury et son amie Mlle Reina Lacoursière, de Ste-Ursule, en voyage la semaine dernière au Nouveau-Brunswick, où ils visitèrent Moncton, Bathurst, ainsi que plusieurs autres villes. Ils sont revenus enchantés de leur voyage.

M. et Mme Octavien Gervais, des Trois-Rivières, en fin de semaine chez M. et Mme Alcide Lemire.

M. et Mme Thomas Loranger, de Montréal, chez M. et Mme Pierre Dalcourt, mardi dernier.

Mlle Maria Bastien, en visite à St-Barthélemy, dimanche dernier, chez M. et Mme Rodolphe Bérard.

M. et Mme Onésime Clément, de Montréal, en visite chez Mme J.-M. Rochette dimanche dernier.

M. et Mme Gérard Noël et leurs enfants, de Louiseville, de passage chez M. et Mme Donat Guinard.

M. et Mme Dominique DeCarufel, M. Napoléon DeCarufel, Mlle Marguerite DeCarufel, Mme Arthur Lemire, Mme Réal Gagnon, à Montréal samedi dernier.

M. Odilon Bastien, de Montréal, visitait sa soeur, Mlle Maria Bastien au cours de la semaine dernière.

Mlle Colombe Chrétien, de Ste-Ursule, en promenade chez M. et Mme Maurice Vertefeuille.

M. Guy Ayotte, des Trois-Rivières, en fin de semaine chez son oncle, M. et Mme Donat Ayotte.

M. et Mme Henry Lesage et leur fils Réal, de passage à Plessisville à l'occasion des funérailles de Mme Alfred Lesage.

M. Jean-Louis DeCarufel en promenade pour quelque temps à St-Mathieu chez des parents.

Le 6 juin, M. et Mme Oscar Pelletier, de Montréal, M. et Mme Paul Archambault, de St-Roch L'achigan, Mlle Cécile Dupuis, de St-Lin, de passage chez M. et Mme Jules Paquin et chez M. et Mme Adrien Gagnon; se rendirent aux Trois-Rivières, à la bénédiction du nouveau pont, accompagnés de Mme Jules Paquin et de sa fillette Claire, de Mme Adrien Gagnon et de sa fillette Raymonde. Ils rencontrèrent M. et Mme Roger Le-

may, de Shawinigan, Mme Armand Paquin, du Cap de la Madeleine, M. René Paquin et M. Roland Gagnon, étudiants au Séminaire des Trois-Rivières.

Mme J.-M. Comtois, de Montréal, en visite chez Mme Alphonse Bergeron, lundi dernier.

Mme Lazare Villeneuve, de Saint-Barthélemy, Mme Henri Gouger, de Berthierville; M. et Mme Léonard Gagnon, de St-Justin, ainsi que M. et Mme Joseph Déziel, de Ste-Ursule, de passage chez Mme Alphonse Bergeron.

St-Léon

Le 8 juin, a été inhumé dans le cimetière de la paroisse, le corps de Mme Alfred Lesage, née Georgiana Paquin, décédée à l'âge de 84 ans. Mme Lesage était domiciliée à Plessisville. Sa dépouille mortelle fut transportée en sa paroisse natale où un libéra fut chanté. Parents et amis assistaient nombreux à la cérémonie funèbre.

DECES: —

Mardi dernier, décédait à l'hôpital St-Joseph des Trois-Rivières, Mlle Blanche Aimée Arvisais, de St-Léon, fille de M. Ovide Arvisais. Nous fournissons un compte-rendu des funérailles dans notre édition de la semaine prochaine. Sincères condoléances à la famille.

MARIAGE: —

Le 24 mai, mariage de Mlle Marie-Laure St-Pierre, fille de M. et Mme Alphonse St-Pierre, à M. Alphonse Charette, fils de M. Charles-Edouard Charette, de Ste-Ursule.

SOIREE LACORDAIRE: —

Une belle démonstration en faveur des Cercles Lacordaire et Ste-Jeanne d'Arc a eu lieu le 9 mai en la salle paroissiale, alors que plus de 300 personnes assistaient à une initiation de nouveaux membres.

M. Charlemagne Deschênes, président du Cercle de St-Léon, adressa la bienvenue aux distingués visiteurs. Plusieurs allocutions furent prononcées par quelques invités d'honneur, au nombre desquels nous étions heureux de compter M. l'abbé Antonio Magnan, aumônier diocésain. Les Cercles de Louiseville, Maskinongé, Ste-Ursule, St-Justin, St-Edouard, St-Paulin étaient représentés.

Un groupe de Lacordaire et Jeanne d'Arc nous ont exécuté une pièce intitulée: "Fidèle jusqu'au bout", qui leur a valu de grands mérites. Nos acteurs pour la plupart débutants, ont rendu cette pièce avec brio. Les gens désireux d'apprécier leur bon travail sont invités à se rendre à Louiseville à une nouvelle représentation qui se ra donnée dimanche, le 20 juin.

VA ET VIENT: —

Mlle Lucile Fleury, de passage à

Yamachiche au cours de la récente fin de semaine.

M. Martial Lupien, e.e.m., de Québec, en vacances dans sa famille.

Mme Jean-Jacques Vadeboncoeur, de St-Paulin, chez M. Alphonse St-Pierre au cours de la semaine.

M. et Mme Adélarde Ferron, actuellement en voyage à Lowell, Mass.

M. l'abbé Bernardin Auger, des Trois-Rivières, au chevet de son père, gravement malade.

M. Richard Fleury, de Montréal, en fin de semaine à St-Léon.

St-Barthélemy

—S'IL VOUS PLAÏT!—

Puisque nous aurons sous peu des élections, nous faisons un pressant appel aux deux candidats en lice pour qu'ils demandent à leurs organisateurs respectifs de ne pas faire de distribution de liqueurs alcooliques dans les limites de notre localité, pendant la présente campagne électorale.

Donner son vote est un devoir pour chaque citoyen et une affaire sérieuse. Nous espérons que les partis en présence auront assez d'estime l'un pour l'autre pour ne pas se faire reprocher certains actes répréhensibles qui ne sont jamais à l'honneur du gagnant ou du perdant.

Faisons les choses honnêtement et sans haine! Nous vivrons encore ensemble demain.

La Ligue des Anciens Retraitants.

EN GARDE! ...

Très récemment, 45 familles de St-Victor de Beauce étaient jetées sur le pavé par une conflagration et 17 maisons brûlaient à Saybec, comté de Matapédia. Deux paroisses cruellement éprouvées et qui prendront bien du temps à se relever.

Notre station de pompes, presque en ruines, est une vraie disgrâce pour la localité. Notre nouvel appareil contre les incendies est d'un côté, les boyaux de l'autre. La situation est dégoûtante.

Certains membres de notre Conseil municipal ont fait leur gros possible pour remédier à cet état de choses. Mais certains autres font une telle obstruction au progrès de la paroisse, que les contribuables devraient, en bloc, demander leur démission.

Le feu fait des ravages ailleurs, il peut venir s'attaquer ici. Que personne ne prenne la responsabilité de retarder l'organisation de notre système contre les incendies. Advenant un désastre, les "raboulineurs" porteront toute leur vie l'opprobre de leur entêtement et seront montrés du doigt par leurs concitoyens.

FETES GRANDIOSE: —

Dans une autre page de ce journal, les lecteurs liront sans doute avec plaisir le compte-rendu du banquet et de la soirée donnée en l'honneur du Cercle des Jeunes Agriculteurs de St-

Barthélemy. Nos jeunes, après avoir suivi les cours sur l'électrification rurale, donnés par des experts de la Cie Shawinigan Water & Power, ont remporté le championnat, se classant les premiers de tous les Cercles de la Province.

Au grand banquet de mardi dernier, 15 juin, qui groupait plus de 125 convives, un superbe trophée fut remis à notre cercle ainsi que les prix gagnés par les concurrents. Félicitations à tous nos jeunes et aux organisateurs!

J. A. C. — J. A. C. F. —

Dimanche prochain, le 20 juin, aura lieu ici-même à St-Barthélemy, une journée de secteur pour la Jeunesse Agricole catholique.

A cette occasion, nous aurons le plaisir de recevoir, en plus de M. l'abbé F. Mousseau, aumônier diocésain et de quelques membres du comité fédéral, les jacistes de l'Île Dupas, St-Cuthbert, St-Viateur et Berthier.

A ces réunions, nous comptons sur la présence de tous les jacistes de la paroisse et de tous les autres jeunes qui sont intéressés au mouvement.

Nous espérons que cette journée remportera un franc succès, et nous souhaitons la plus cordiale bienvenue à tous.

Monique, Jeanne et Gilberte.

MEUNERIE COOPERATIVE:

La Meunerie Coopérative de Saint-Barthélemy a tenue sa première assemblée générale annuelle, lundi soir, le 7 mai 1948. La lecture de son premier bilan d'opération a été faite par l'auditeur du gouvernement: M. R. Marsolais, devant une assistance nombreuse et attentive.

Voici un résumé du bilan: (13 mai 1947 au 13 mai 1948.)

Chiffre d'affaires	\$220,336.67
Trop perçu brut	\$ 30,996.95
Dépenses totales	\$ 19,762.00
Surplus de bénéfice	\$ 11,234.95
Recettes supplémentaires	\$,898.06
Trop perçu de l'exercice	\$ 12,133.01
Ristournes créditées aux membres:	
ent 15 et 20 sous par poche, selon le prix des moulées.	

Les débuts sont donc fait et les mille difficultés du démarrage ont été surmontées, grâce à l'esprit coopératif des membres, grâce à l'esprit de clairvoyance et de dévouement, à la collaboration complète, de tous les instants, du premier bureau de direction, dont la Providence m'avait entouré.

(suite en page 9)

MAURICE MORIN

Réparation et "filage" de moteurs électriques de toutes sortes.

Spécialité: Réparation de GLACIERES ET LAVEUSES ELECTRIQUES.

TEL: 453J, — 9 ST-THOMAS LOUISEVILLE, QUE.

BAZAR!

BAZAR!

Jeudi le 24 juin, à 1 heure, ouverture d'un Grand Bazar sur le terrain de l'O.T.J. de Louiseville.

Le Bazar se continuera jeudi, vendredi et samedi.

Attractions diverses. - Artistes Montréalais invités. - Venez en foule!

St-Barthélemy

(suite de la page 8)

Les cinq premiers directeurs de la Meunerie Coopérative de Saint-Barthélemy étaient: MM. Louis-Philippe Bélair, Antonio Rouleau, Mastai Dumontier, Gilles Désy et Arthur Clément. Leur tâche était lourde, leurs responsabilités étaient grandes; il s'agissait de bâtir la Meunerie, de la mettre en opération, de présenter le premier bilan financier de la nouvelle coopérative.

A une époque où le commerce même le monde, les sarcasmes ne manquaient pas: "Laissez-les bâtir... dans six mois, nous aurons une salle de danse". Il paraît même qu'il fallait être un peu fou pour risquer une part de \$100.00 dans cette affaire, car ça devait coûter \$100,000.00 bâtir, à pareille époque; vois-tu, disait quelqu'un: "Le solage n'est pas fini et ils sont renus à \$18,000.00". Enfin, s'il fallait répéter tout ce qui s'est dit contre la coopérative, je crois qu'il y aurait de quoi l'emplier, malgré ses imposantes proportions... Mais passons, puisqu'elle s'est bâtie quand même, au coût de \$26,000.00, et au début de 1947 arrivèrent les premiers chars de grains, suivis de d'autres et encore de d'autres. "Il paraît qu'ils vendent pas mal, disait quelqu'un, en chargeant ailleurs", on voit par-

tir*çà à plein camion. — Ils n'arriveront jamais, répondait l'autre: calcule les salaires, pi les intérêts, pi les assurances, pi l'électricité, pi le "troquage", pi ci, pi çà". Malgré tout, nous sommes arrivés avec le résultat indiqué plus haut.

Je remercie les directeurs de leur dévouement, de leur appui; ce succès est l'affaire de tous les membres, c'est surtout votre affaire: vous avez bien rempli votre rôle. L'assemblée générale a apporté quelques changements dans le bureau de direction, non pas pour protester contre la première administration, mais uniquement dans le but de favoriser l'expansion rapide et immédiate de la Meunerie. Ceci trace, par le fait même, le devoir aux nouveaux directeurs qui, nous l'espérons, dans l'intérêt de tous, n'hésiteront pas à s'imposer les sacrifices nécessaires pour augmenter le nombre des clients, le nombre des membres, le magnifique résultat que nous venons d'obtenir devrait faciliter cette expansion souhaitable dans l'intérêt de tous. Si le nombre des membres augmente comme je le désire, le capital social de chacun se chargera de la dette, et les surplus de bénéfice que nous escomptons pour l'avenir retourneront aux membres acheteurs. Pour en arriver là, ce qui est possible, il faut que tous les directeurs s'attellent à la besogne, et je suis certain qu'ils n'hésiteront pas à prendre leurs responsabilités. Comme ce travail profiterait à tous, je ne vois pas pourquoi chacun des membres actuels ne nous amènerait pas

un nouveau membre. Le succès d'une coopérative dépend de la collaboration de tous, collaboration que je demande à tous les membres.

Arsène DESILETS, B.S.A.,
Gérant, Meunerie Coopérative de Saint-Barthélemy.

HONNEUR AU MERITE:

Pierre Champagne, âgé de 9 ans, fils de M. et Mme Charlemagne Champagne, a remporté avec 100% ses examens au concours de catéchisme diocésain. Il gagne ainsi le prix de catéchisme de Mgr l'Evêque.

Nos plus sincères félicitations au jeune Pierre.

SPORT: —

Le Club de St-Barthélemy compte sa première victoire de la saison.

Une belle délégation de St-Barthélemy accompagnait nos joueurs dimanche dernier pour assister à la partie de Base-Ball au joli village de Ste-Ursule.

Notre brillant lanceur, M. Badeau s'est distingué une fois de plus au cours de la partie et a mérité beaucoup d'éloges de la part des nôtres, et a compté 11 "Strike Out" à son crédit. Soulignons aussi le beau travail fait par notre dévoué receveur M. DeGrandpré et tous nos joueurs qui se sont surpassés cette fois, en causant une grande joie aux amateurs de St-Barthélemy.

Sans contredit, M. Plante a été l'étoile de la partie, par un 3 buts et deux 2 buts, ensuite M. G. Beaucage avec 4 coups sûrs, un 3 buts et un 2 buts et M. Doucet, avec 5 apparitions au bâton, 5 coups sûrs et deux 2 buts.

—O—

Ce fut par erreur qu'il a été annoncé que Ste-Ursule devait jouer à St-Barthélemy dimanche le 13, et nous nous excusons des désappointements que ça pu causer à beaucoup de nos amateurs.

A. B.

Dimanche prochain, le 20, St-Barthélemy recevra le club de Ste-Ursule et il est question que ce dernier veut prendre sa revanche. Inutile d'ajouter qu'il y aura beaucoup d'animation. On nous dit que ça sera une des plus belles parties à date. Qu'on se rende en foule, le prix d'entrée est à la portée de toutes les bourses.

A. B.

DE CI, DE ÇA . . .

Vu la fermeture temporaire de l'hôtel Maheu, Mme Omer Lanoie servira des repas pour accommoder les voyageurs.

Docteur Eugène Landry a fait faire une jolie toilette à sa maison; et juste un petit soupçon de rouge, dans le découpage . . .

Mme V. DeGrandpré, propriétaire de l'immeuble de la Banque Provinciale, a fait retoucher la peinture de l'intérieur: un charmant vert . . . espérance.

Prochains mariages: Pour bientôt, mariage de M. Bernard Globensky, fils de M. et Mme Hubert Glibensy, à Mlle Madeleine Bourdeau, de Montréal.

Aussi, M. Léo Allard, fils de M. et Mme Louis Allard, à Mlle Thérèse Bérard, fille de M. et Mme Azarie Bérard.

Chasse et pêche: — Par le passé, il fallait s'éloigner pour se procurer un permis de chasse et de pêche. Depuis quelques jours, on peut se procurer ce permis au Magasin Mercure. Avis aux amateurs!

Où va notre argent? — En lisant l'adresse de certaines compagnies bien connues, on jugera que notre argent ne reste pas toujours chez le voisin:

- J. R. Watkins, Winona, Minnesota.
- Fuller Brush, Hartford, Conn.
- Avon Products, New York City.
- Jewel Tea, Barrington, Illinois.
- W. T. Rawleigh, Freeport, Ill.
- T. Eaton, Toronto.
- R. Simpson, Toronto.

Pour rire: — Un vieux de la vieille, c'est celui qui se rappelle le temps où le boucher lui donnait avec un sourire un foie de veau pour son chat . . .

Brillante fête à St-Barthélemy

(suite de la 1ère page)

naît son éloquence prenante — M. le chanoine Ls.-Ph. Lamarche, curé, M. l'agronome I. Coderre, Mlle Rachel Toupin, présidente, et M. Maurice Désy, président. Ces deux derniers, au nom de leurs compagnons, ont exprimé toute leur reconnaissance à The Shawinigan Water & Power Co. et à leurs dévoués instructeurs, pour le beau succès que le Cercle des jeunes agriculteurs de St-Barthélemy vient de remporter. Au nom de tous les jeunes, ils ont formulé le voeu que ces cours d'électrification rurale soient continés l'an prochain. M. J. W. Lavigne leur a répondu que leur désir serait exaucé et qu'en plus, au lieu de prix en nature, la Cie Shawinigan donnerait, l'an prochain, des bourses d'études d'un an aux vainqueurs, soit dans une école d'agriculture, soit dans une école ménagère, ce qui a provoqué l'enthousiasme de toute l'assistance.

DISTRIBUTION DES PRIX

De superbes prix, agencés avec goût sur une grande table du théâtre, ont été distribués aux vainqueurs des différents cercles de la province. Outre trois radios, on remarquait des lampes électriques, des grille-pain, des fers à repasser, des fers à souder, etc... **PREMIERS PRIX:** Marcel Matte, Neuville, Dosylva Bonnevill, Theford Mines, Gérard Pinsonnault, Ste-Barbe; **DEUXIEMES PRIX:** Gilberte Dumaine, St-Barthélemy, Hélène Morin, Ste-Elisabeth, Guy Bellefleur, St-Constant; **TROISIEMES PRIX:** Jean-Marie Plamondon, St-Raymond, Maurice Belleville, Pierreville, Gaetan Yelle, St-Hémi.

Vint ensuite la remise du grand trophée offert par The Shawinigan Water & Power Co., jolie plaquette artistement travaillée, en reconnaissance du travail ardu fourni par les jeunes du Cercle des jeunes agriculteurs de St-Barthélemy, qui s'est classé premier lors des éliminatoires des récents concours sur l'électrification rurale.

LA SOIREE

A la sortie du banquet, une séance cinématographique, sous la direction du Rév. F. A. Lorrain, c.s.v., sut intéresser toute l'assistance. Comme intermissions, les jeunes du Cercle St-Barthélemy interprétèrent des chants mimés qui furent hautement appréciés.

Et comme il fallait se dégourdir un peu, une petite sauterie fut organisée, à la grande joie de toute la jeunesse. On a même vu de graves agronomes (Charbonneau, Foucher, Dumaine, Coderre, Gélinas, Lemire, etc...) retrouver leur souplesse d'antan pour faire tourbillonner les joyeuses jeunes filles, au son de la musique entraînante de Marielle Bellemare, Cécile Dumaine, René Michaud, Gérard Fafard et Gérard Dumontier. Nous passerons sous silence l'heure à laquelle s'est terminée cette fête inoubliable. Les minutes passent vite quand on s'amuse bien.

CONCLUSION

L'aumônier, M. l'abbé Y. Vandal, et les agronomes déjà nommés qui se sont dévoués sans compter, doivent être contents du grand succès remporté par le Cercle des jeunes agriculteurs de St-Barthélemy.

The Shawinigan Water & Power Co., secondé par le Département de l'agriculture de Québec, vient de poser un geste généreux qui aura une grande répercussion dans la province, et même au dehors. Ces cours d'électrification rurale sont appelés à rendre d'immense service à notre jeunesse et vont prendre une ampleur qu'on ne peut pas encore soupçonner. Au nom de la jeunesse québécoise qu'il nous soit permis d'offrir les plus chaleureux remerciements à la Cie Shawinigan, à son chef de service rural, M. J. W. Lavigne, à ses agronomes, spécialement les artisans de la victoire du Cercle St-Barthélemy, MM. les agronomes Clément P. Lemire, Pierre A. Gélinas et Ivanhoe Coderre. Et nous osons donner rendez-vous à l'an prochain pour la future victoire du Cercle des jeunes agriculteurs de St-Barthélemy.

EN VRAC . . .

(suite de la page 2)

Le grand problème des jeunes filles de 14 à 17 ans laissant l'école pour la vie de travail affrontent un grave problème ignoré de plusieurs. Pourtant si chacun se rappelait de ses 14 ans, on serait plus en mesure de comprendre la crise normale traversée par les adolescentes.

Ainsi au lieu de les rabrouer parce qu'elles ne sont plus les petites filles sages et obéissantes qu'elles étaient, on saurait mieux les comprendre et les orienter. Même les parents souvent se désintéressent en pratique du grave problème affronté par la petite fille qui subit, sans trop le réaliser un changement radical dans son physique, sa façon de penser, de réagir. Il s'en suit un tas de problèmes qui non résolus peuvent dérouter la jeune fille au point de gâcher sa vie, surtout si elle doit affronter la vie de travail.

Sans préparation elle sera déroutée par l'atmosphère dangereuse des usines, d'ateliers et autres milieux de travail. Elle sera aussi surprise, et mal impressionnée par tout ce qu'elle voit sur la rue, dans les loisirs, etc . . .

Il est évident que l'adolescente a besoin d'être aidée, orientée. Et c'est dans ce but que la J.O.C.F. a mis sur pied l'organisation de la Jeune J.O.C.F. L'année qui se termine a montré à quel point elle pouvait aider à grouper les jeunes entre elles pour leur faire voir leurs problèmes.

Et surtout, les solutionner.

N'oubliez pas la FÊTE DES PÈRES... le 20 juin



A cette occasion nous serons heureux de vous faire quelques suggestions d'articles susceptibles de plaire, tels que: Plume et crayon, Brique Ronson, Rasoir électrique "Sunbeam", Etui à cigarettes, ensemble de voyage, Portemonnaie, Bague, Boutons de manchettes, Epingles à cravate, Bracelet et chaîne de montre, etc., etc., etc.

Toujours la dernière nouveauté et la meilleure qualité à des prix modérés, chez:

GEO. A. GIGUERE
HORLOGER & BIJOUTIER
DIAMANTAIRE
60, St-Laurent Louiseville
Tel. 226

JASONS DE CINÉMA...

(P. V.)

Les 20 et 21 **Les aventures de Casanova:**

Jeune élève du Séminaire, Jean CASANOVA de SEINGALT s'enfuit un soir du couvent pour suivre une troupe de comédiens.

Il blesse en duel le Seigneur du village qui a manqué de respect à une jeune artiste dont il est amoureux. Mis en prison, CASANOVA s'évade grâce à la complicité de la servante du Juge. Après maintes aventures amoureuses qui lui valent la haine des maris et la colère de la police, il est enfermé dans les plombs de Venise d'où il s'échappe. Il passe la frontière et décide de tenter sa chance en France.

Il connaît Geneviève de CERLIN, jeune et riche châtelaine qui ne demande qu'à lui donner son cœur et sa fortune. Mais le besoin d'aventures du jeune homme est plus fort que son amour. Il quitte Geneviève. Sur la route de Paris, dans une auberge, il fait la connaissance, en jouant au pharaon, d'un jeune poète.

Ce dernier n'est autre qu'une jeune femme revenant d'accomplir en Espagne une importante mission d'espionnage.

Une idylle s'ébauche. Le lendemain, le jeune poète est assassiné par un reître à la solde d'un gentilhomme espagnol puissamment soutenu en France. Casanova recherche et retrouve le meurtrier et dans un combat des plus loyaux venge sa maîtresse d'une nuit.

Notre héros poursuit sa route vers Paris. En chemin, un brave garçon de rencontre se met à son service et devient son valet. CASANOVA, amusé par ses réflexions, le baptise du nom d'Esprit. En réalité, il s'appelle JASMIN et a été envoyé par Geneviève avec mission de retrouver CASANOVA et de veil-

ler sur lui. Hélas! à peine entré dans la Capitale, Casanova est arrêté sur les instances du Gentilhomme Espagnol. Le duel étant défendu, il est accusé de meurtre. On l'enferme au Châtelet. Il ne sortira de son cachot que grâce à Geneviève qui, prévenue par Esprit, accourt à Paris et supplie Clotilde du Manoir, une amie d'enfance, de lui faire obtenir la grâce de celui qu'elle aime. CASANOVA est libéré. Sa reconnaissance envers Geneviève est telle, qu'il lui promet de rentrer avec elle à Cerlin et de l'épouser. Mais avant le départ fixé pour le lendemain, CASANOVA désire remercier son autre bienfaitrice, Clotilde du Manoir.

Pourquoi est-elle si belle?... si spirituelle?...

Pourquoi donne-t-elle ce soir là, une si brillante réception durant laquelle CASANOVA est fêté, admiré, grisé?

Pourquoi faut-il surtout que notre jeune aventurier apprenne que Clotilde du Manoir est la victime d'un affreux chantage que le gentilhomme Espagnol exerce sur elle?...

CASANOVA veut la sauver. Pour cela il décide de rester à Paris.

C'est l'effondrement du rêve de Geneviève. Elle rentre à Cerlin, après avoir renouvelé à son Bel Inconstant sa promesse de l'attendre et de l'accueillir toujours quoi qu'il arrive.

Un tel attachement ne manque pas d'émouvoir Casanova, mais plus amoureux encore de la vie que des femmes, il se lance à la poursuite de l'Espagnol.

Cette poursuite doit le conduire vers de nouvelles aventures.

Les 24 et 25 juin **Au bonheur des Dames:**

"Au Bonheur des Dames" met en vedette Michel Simon, Blanche Brunoy, Aibert Préjean et Susy Prim dans un drame économique et social du XIXe siècle. Le petit magasin triomphera-t-il du grand commerce?

Baudu, le vieux commerçant irréductible, est finalement écrasé sous les ruines de sa boutique par Mouret, l'organisateur du grand magasin "Au bonheur des Dames". Le sujet très dramatique s'éclaircit un peu par l'idylle de Mouret avec Denise, la nièce du vieux commerçant. L'amour réussira ce que le raisonnement et la richesse n'avaient pu gagner. Puissance de l'Amour!

CELEBRITE CANADIENNE

Le Dr Jean Audet-Lapointe, de l'hôpital Ste-Justine, a quitté Montréal, récemment, à bord d'un avion "North Star" d'Air-Canada à destination de Nantes France. Il assistait, le 23 mai, en qualité de représentant de l'hôpital Ste-Justine et de délégué des médecins de langue française de l'Amérique du Nord, au congrès de la Société française d'ophtalmologie. Les 20 et 21 mai, le Dr Lapointe a opéré une greffe de la cornée devant les spécialistes réunis à Nantes pour échanger leurs observations sur la kératoplastie. C'était la première fois que pareil honneur échait à un médecin canadien-français.

Le Dr Lapointe est le seul médecin canadien à l'heure actuelle à pratiquer la greffe de la cornée. A son retour au Canada il projette de fonder une "banque d'yeux" semblable à celle qui existe aux Etats-Unis et permet de sauver la vie à plusieurs personnes.

A VENDRE

Camion Chevrolet usagé, 1 1/2 tonnes. Aussi: Harnais de promenade. S'adresser à: **ARTHUR GIGUERE, Tél.: 71, 43 St-Laurent, LOUISEVILLE.**

MECANICIEN DEMANDE

On demande bon mécanicien pour travail permanent dans un garage. Pour salaire et conditions, s'adresser à: **L'ECHO DE LOUISEVILLE, 35 B St-Laurent, LOUISEVILLE, Tél.: 259**

PELERINAGE

AU CAP DE LA MADELEINE

Mardi, le 22 juin 1948

par le Pacifique Canadien
Départ, (heure avancée)

MASKINONGE 7.45 a.m.
LOUISEVILLE 7.54 a.m.

VOITURE A VENDRE

Voiture simple, de promenade, sur roues caoutchoutées (bandes rondes de 1"), en très bonne condition.

DORIUS TRUDEL, ST-BARTHELEMY, P. Q.

J. RAYMOND CARON

Agent "ELECTROLUX"

Vente, Service, Réparation

57 St-Laurent — Tél: 29

LOUISEVILLE, P. Q.

— PETITES ANNONCES —

A VENDRE

Fleurs coupées assorties, expédition sur demande. — Bouquets de corsage. — J'aurai en primeur: Concombres, Tomates, Fraises, Framboises et Cerises.

MAURICE PAQUIN, Rue du Moulin, MASKINONGE, P. Q. Tél: 69J

A VENDRE

Piano pratiquement pas usagé à vendre. S'adresser à:

EUGENE G. BELLEMARE, 4, St-Marc, LOUISEVILLE, P. Q.

A VENDRE

Ford Panel, modèle 1936, en parfait état. S'adresser à:

MAURICE AUGER, Boulanger 37, Ste-Marie, LOUISEVILLE, P. Q. Tél: 122

MACHINES A COUDRE

Vente et réparation de machines à coudre usagées, avec garanti d'un an. Sur demande, nous équiperons votre machine à coudre d'un moteur neuf, avec lumière.

ROBERT TRUDEL, 33 N.-Dame, coin St-Laurent, LOUISEVILLE, P. Q. Tél: 369

A VENDRE

Un réfrigérateur électrique de marque "QUIDOZ", grandeur: 7 pieds cubes et une laveuse électrique de marque "GILSON". Livraison immédiate. S'adresser à:

GASTON PICOTTE, 624 S 2 STE-URSULE, P. Q.

A LOUER

Un logement de cinq pièces, actuellement libre, avec chambre de bain, au village de Maskinongé. Louera à bonnes conditions.

S'adresser à: **JEAN B-LAFRENIERE, Notaire, Tél: 1, MASKINONGE, P. Q.**

A VENDRE

Deux wagons de l'armée, neufs, en acier, capacité: 20,000 lbs chacun, montés sur pneus 10 plis. Visibles chez: **ARTHUR VALOIS, (Ancienne place d'Emile Villeneuve), St-Barthélemy, P. Q.**

A VENDRE

Comptoir de magasin "SHOW-CASE", en bon ordre. S'adresser à: **PAUL-EMILE LAMBERT, Tél: 619 S 2 STE-URSULE, P. Q.**

VOITURE A VENDRE

Voiture d'été, "Concord double" en bon ordre. S'adresser à: **Victor Bastien, (Petit Trompe-Souris) St-Justin, P. Q.**

OCCASION D'AFFAIRE

Restaurant à vendre à St-Gabriel de Brandon, situé en face de la gare et au centre de la ville. Conditions faciles. — S'adresser à:

TONY YANAKIS, St-Gabriel de Brandon, Qué.

PILOTIS! PILOTIS!

Pour tous travaux de ponts ou de protection contre les éboulements nécessitant des pilotis, vous pouvez vous adresser à:

JULES LEMIRE qui possède tout l'outillage nécessaire à ce genre de travaux. **PRIX MODERES ET SATISFACTION GARANTIE.**

JULES LEMIRE, ST-JUSTIN, P. Q. Tél: 902 S 22

VENDEUR DEMANDE

"BON VENDEUR" demandé pour détailler à domicile 200 nécessités Jito garanties, dans LOUISEVILLE et les environs. Commission avantageuse. Revenus très intéressants pour personne active et ambitieuse. 1 mois d'essai SANS RISQUE. Ecrivez immédiatement à: **JITO, 5130 Saint-Hubert, Montréal.**

A VENDRE

Belle propriété située au centre du village de St-Barthélemy, comprenant maison à deux étages, hangar et garage double ainsi qu'un grand terrain. Occupation immédiate. Vendra pour cause de santé. Revenu mensuel assuré provenant de loyers. Pour plus de détails, s'adresser sur les lieux à: **MME UBALD LINCOURT, Tél.: central, ST-BARTHELEMY, Qué.**

A VENDRE

Laveuses électriques neuves de marque CONNOR et LAUNDERALL livraison immédiate; Carosse de bébé avec gardes-boue chromés, pratiquement neuf. S'adresser à: **J.-L. LAFRENIERE, Tél: 31, MASKINONGE, P. Q.**

NOUVEAU LOCAL

Mme Louis-Georges Pagé, propriétaire du SALON ALICE désire faire savoir à sa clientèle qu'elle occupe maintenant son nouveau magasin à 9B Sainte-Marie, où elle possède un nouveau stock de chapeaux et de bicyclettes. Une visite est sollicitée.

AUTOS A VENDRE

Chevrolet sedan master de luxe 1935, Plymouth 1936, moteurs et pneus en très bon état. Bonnes conditions pour acheteur. S'adresser à: **Roger Lafrenière, Maskinongé, Tél: 901 s-4 ou Roger Lafrenière, Garage Chevrolet Motor Sales, 755 rue Champflour, T.-Rivières. Tél: 3100.**

A VENDRE

Bicycle "Whizzer", modèle 1948, avec fourche à ressort. En parfait ordre. Bonnes conditions. S'adresser à: **Marc Doyon, au Magasin Gérard Lesage, 54 St-Laurent, Louiseville.**

TERRAINS A VENDRE

Trois beaux terrains sont encore disponibles sur la rue St-Augustin mesurant chacun 50 x 150 pieds.

S'adresser à: **PHILIPPE BOUMANSOUR, Prop. Théâtre ROYAL, Tél: 250 ou 108, LOUISEVILLE.**

Services d'Eté

EN VIGUEUR LE 23 JUIN 1948

LOUISEVILLE

MONTREAL — QUEBEC

Tel qu'indiqué dans l'horaire actuellement en vigueur, tous les services d'autobus d'été entre Louiseville-Montréal, et Louiseville-Québec, seront exploités à compter du jeudi, 23 juin.

Services de Louiseville	NOMBRE DE VOYAGES		
	Tous les jours	Samedi	Dimanche
A Montréal	8	9	10
Québec	5	5	5

PRIX DE VOYAGES DE LOUISEVILLE

A	Passage Simple	Aller & Retour
Berthier	\$ 0.60	\$ 1.10
Montréal	1.75	3.15
Québec	2.70	4.90

(Taxe de Transport en plus)

Pour tous renseignements, veuillez consulter votre agent local:

J.-A. CROSETIERE, RESTAURANT

Louiseville

Tél. 30



La vie ouvrière

(suite de la page 6)

se. Il faudra procéder par étapes. Tout ce que je puis assurer, c'est que je tâcherai d'être à l'affût des occasions d'amélioration sociale.

"Je rêve parfois participation aux profits, cogestion de l'entreprise. Mais je ne m'embarque pas, les réalisations concrètes prennent du temps; elles s'élaborent au milieu de difficultés humaines et techniques dont vous autres, les profanes, vous n'avez pas toujours une idée très claire. Mais ce n'est pas une raison pour ne pas les entreprendre.

"Je tâche aussi de me garder d'un péché bien caractéristique de notre âge. Je veux parler de cette tendance que nous avons tous à mettre sur le dos des "vieux" tout ce qui va mal dans le monde. J'admire mon père, je l'admire énormément. C'est avec lui que je veux travailler, dans la plus large mesure possible, à l'adaptation de notre entreprise aux besoins du temps présent.

Réginald BOISVERT

LE SALARIE MOYEN ET LA VIE CHERE

— Les Français se tirent maintenant d'affaire, Dieu merci, et

n'ont plus besoin de rien. Evidemment, la vie est chère et le petit salarié a bien du mal à rejoindre les deux bouts, mais n'en est-il pas de même ici?

C'est ainsi qu'un Français de passage dans la métropole pour quelques jours, résumait la situation dans son pays qu'il comparait sans hésiter à celle qui nous est faite actuellement: "N'en est-il pas de même ici?"

Eh bien oui, qu'on condescende à l'appeler inflation, ou qu'on persiste à ne voir dans l'augmentation effarante des prix "qu'une menace d'inflation", les faits sont les mêmes. L'existence du salarié aoyen est intenable, la lutte galante qu'il livre aux conditions qui lui sont faites lui oppose un géant qu'il ne peut vaincre.

En fin de semaine, un steak de surlonge se payait .89 la livre, une ronde .75, le boeuf à bouillir .55. Pas moyen de compenser avec des légumes qui lorsqu'elles existent sont hors de prix: .20 pour un pied de salade .55 pour un quart de patates, .29 pour un petit chou-fleur, .10 la livre les carottes. Il y a bien les radis qui sont abordables, mais même les ânes ne s'en contentent pas!

Le beurre coûte toujours .70 la livre, le lait .18 la pinte; comment peut vivre le pauvre bougre qui doit nourrir cinq ou six enfants avec un salaire moi-

dre que \$40 par semaine, c'est là qui me dépasse!

Tout en redoutant le communisme, nos dirigeants demeurent amorphes devant la situation que non seulement ils ne cherchent pas à alléger, mais compliquent encore et toujours avec des exportations de marchandises payables à "long terme" qui condamne le consommateur à une diète forcée. Aucune propagande subversive, si habile soit-elle, ne peut rivaliser avec l'action d'une politique maladroite qui sacrifie le bien de l'individu à je ne sais quelle considération financière que le citoyen moyen comprend mal et contemple avec froideur.

Ce qui l'intéresse, c'est de pouvoir vivre, de donner à sa famille ce dont elle a besoin, de pouvoir se loger convenablement, de manger à sa faim, d'être habillé proprement; c'est pour que lui soient assurés ce confort légitime, cette sécurité sociale, qu'il élit son Gouvernement, qu'il paie des députés qui le représentent à Ottawa.

Et qu'on n'invoque point ce mot à leurrez: "Prosperité", "Salaires élevés". En comparaison du coût de la vie, du montant des impôts, ces caractéristiques n'existent point. Même l'homme dont le salaire a doublé depuis 1938 et 39, est moins riche qu'il l'était alors, lorsqu'il a satisfait à toutes ses obligations.

L'augmentation des salaires ne peut rien régler, puisqu'elle entraîne avec elle celle des prix. Les seuls remèdes aux maux actuels: 1o une distribution domestique raisonnable de marchandises, qui rétablira l'équilibre entre l'offre et la demande, créera une saine compétition, et ceci ne deviendra possible que lorsque le montant des exportations ne créera plus au pays une rareté qui fait un luxe des objets de première nécessité; 2o la suppression, ou du moins la diminution substantielle des impôts qui rongent le budget comme une cancrene.

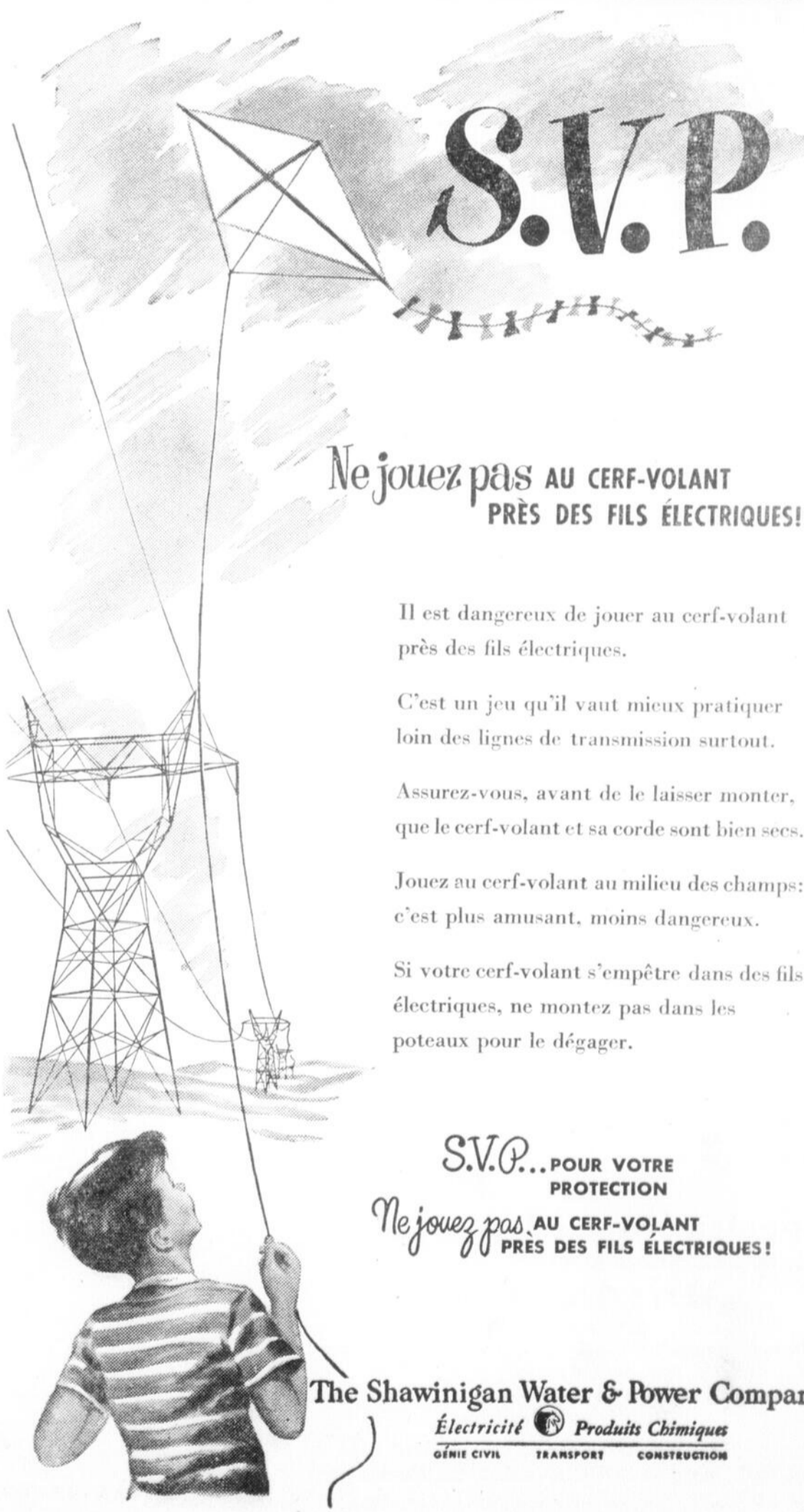
(par Jeannette; Montréal-Matin)

NOUVELLES POESIES DE JOVETTE BERNIER

Le mardi, 29 juin 1948 à 10.30 h. du soir.

Les auditeurs du réseau français de Radio-Canada connaissent déjà bien Jovette Bernier, comme l'auteur de sketches comiques, comme diseuse et comme peintre de moeurs inégalable. Mais, ils auront bientôt l'occasion d'apprécier ses talents de poète, grâce à une nouvelle série d'émissions que le directeur du réseau français, M. Marcel Ouimet, a inscrite à l'horaire du soir.

A compter du mardi 29 juin, Jacques Auger nous lira des extraits d'une oeuvre inédite de Mme Bernier "Les masques déchirés". Cette série, qui succède à "Suite Marine" de Robert Choquette, sera diffusée les mêmes soirs, c'est-à-dire, les mardis, jeudis et dimanches, de 10.30 h. à 10.45 h.



S.V.P.

Ne jouez pas AU CERF-VOLANT PRÈS DES FILS ÉLECTRIQUES!

Il est dangereux de jouer au cerf-volant près des fils électriques.

C'est un jeu qu'il vaut mieux pratiquer loin des lignes de transmission surtout.

Assurez-vous, avant de le laisser monter, que le cerf-volant et sa corde sont bien secs.

Jouez au cerf-volant au milieu des champs: c'est plus amusant, moins dangereux.

Si votre cerf-volant s'empêtre dans des fils électriques, ne montez pas dans les poteaux pour le dégager.

S.V.P... POUR VOTRE PROTECTION

Ne jouez pas AU CERF-VOLANT PRÈS DES FILS ÉLECTRIQUES!

The Shawinigan Water & Power Company

Électricité Produits Chimiques
GÉNIE CIVIL TRANSPORT CONSTRUCTION

Reparation de lunettes
EXAMEN DES YEUX

LÉO-PAUL TROTTIER

OPTOMETRISTE ET OPTICIEN

1654 est, rue Mt-Royal — FR. 1658 — Montréal, Qué.

Un seul prix... Une seule Qualité: "La Meilleure"



QUE CE SOIT pour NETTOYAGE, PRESSAGE ou TEINTURE

Adressez-vous, en toute confiance à

LA TEINTURERIE ST-LAURENT

20 rue ST-LAURENT, TEL. 154 LOUISEVILLE.

Demandez CLAIROTONE pour un nettoyage parfait.



NE COMMANDEZ RIEN aux E.U. ou outre-mer, À MOINS QUE

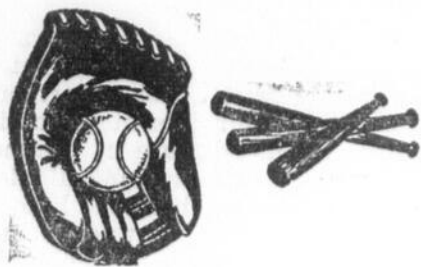
vous n'avez d'abord consulté votre Bureau des Douanes. L'importation de certaines marchandises est présentement interdite afin de conserver nos fonds américains. Si l'article que vous désirez commander est sur la liste des interdictions, on n'en permet pas l'entrée, même si vous l'avez payé d'avance.

Évitez les désappointements: avant de placer une commande aux E.U. ou outre-mer, consultez votre Bureau des Douanes ou écrivez à

La Commission de Contrôle du Change Étranger
Ministère des Finances
Ottawa.

La semaine sportive:

Base-Ball à Louiseville



ST-HYACINTHE DIVISE A LOUISEVILLE PERDANT 19-6 ET GAGNANT 13-7

Louiseville et St-Hyacinthe ont divisé dimanche à Louiseville dans un programme double de la ligue de baseball sénior Indépendante devant une foule assez nombreuse. Louiseville triompha dans la première joute par 19 à 6 et St-Hyacinthe l'emporta dans la seconde par 13 à 7.

Dans la joute initiale Genest et Lamothe tous deux du Louiseville, ont réussi un coup de circuit chacun. Bill Kosick se mit en évidence pour les vainqueurs en y allant de trois triples tandis que Genest en frappait un.

Les meilleurs frappeurs du Louiseville furent Genest 3 sur 3 de même que le gérant Gaby Meunier qui a cogné un double et deux simples en autant de voyages au bâton.

La seconde partie fut à l'avantage des visiteurs qui frappèrent un total de 15 coups sûrs contre trois artilleurs du Louiseville. St-Hyacinthe l'emporta 13 à 7 pour partager les honneurs de la journée.

Le receveur Beuregard du St-Hyacinthe a réussi un circuit tandis que Gladu et Provost ont frappé chacun un double. Rousseau des visiteurs eut 3 sur 5; Latour 2 sur 2; Larochelle et Provost aussi du St-Hyacinthe 2 sur 4.

Pour le club Louiseville, Genest a dirigé l'attaque des siens avec un double et deux simples en quatre apparitions au bâton. St-Germain aussi des perdants y alla d'un triple et d'un simple en quatre voyages au bâton tandis que Bill Kosick eut un triple en trois essais au marbre.

Voici le sommaire des joutes:

Première joute

St-Hyacinthe 210 000 3- 6 12 3
Louiseville 312 243 4-19 23 3
Thibeault, Champagne et Beuregard; Lamothe et St-Pierre.

Deuxième joute

St-Hyacinthe 243 040 0-13 15 3
Louiseville 501 000 1- 7 11 4
Latour et Beuregard; Faucette, Blais, Hopkins et Vivier.

UN JOUEUR PAR SEMAINE



JULES BLAIS

Lanceur droitier, 5 pieds 11", 185 lbs, frappe à droite, à brillé dans la ligue rurale l'an dernier et depuis plusieurs années.

Il a débuté cette saison dans le Base-Ball senior avec le club Louiseville, il est le seul lanceur de la ligue Indépendante senior à avoir lancé un no hit no run cette année.

Jules est aussi un solide cogneur et il devrait nous en fournir la preuve avant longtemps.

—O—

LIGUE RURALE

Jacques Bergeron, lanceur gaucher du club St-Paulin, est entré une seconde fois au Panthéon de la Renommée, en lançant son deuxième "no hit no run" dans la ligue Rurale alors qu'il a blanchi et tenu à sans point, ni coup sûr le club Pointe-du-Lac au score de 15-0. Le fait est d'autant plus remarquable que Pointe du Lac était considéré comme le plus sérieux adversaire des champions de 1947.

La partie ne dura que sept manches et fut interrompue par la pluie. Une foule de 600 personnes était sur les lieux pour voir les deux clubs aux prises. En plus de lancer une partie de maître, Bergeron retira 11 frappeurs au bâton et hissa un triple lors d'une de ses apparitions au marbre.

Paulin Guimond a frappé trois coups sûrs dont un double. Gaston Allard et Jean-Marie Allard, J. Guimond ont frappé des doubles également. Les vainqueurs ont frappé 15 coups sûrs contre les gars de la Pointe.

Maskinongé a maintenu son record parfait depuis le début de la saison en infligeant une râclée de 11-1 au club St-Justin devant une assistance de 1500 spectateurs, soit la plus forte enregistrée dans la ligue Rurale cette saison. Guinard a tenu ses

adversaires à sept coups sûrs tandis que ses copains en frappaient 17 contre les balles de Doucet. G. Lebeau fut l'étoile à l'offensive avec quatre coups sûrs. Lebrun a aussi obtenu quatre coups sûrs et Lacharité trois. G. Lebeau a hissé un triple et un double. Lacharité un double également. Guinard a retiré quatre frappeurs contre un seul pour Doucet.

Yamachiche a continué sa marche victorieuse en blanchissant St-Léon 5-0, Mineau a tenu les visiteurs à deux coups sûrs tandis que Gauthier n'en accordait que cinq. Une foule de 400 personnes vit la joute. Bruno Lamy a frappé deux des cinq coups sûrs des gagnants. Gauthier a retiré 10 frappeurs contre quatre pour Mineau.

St-Barthélemy a remporté sa première victoire en battant Ste-Ursule 9-3 devant 600 personnes. La batterie d'honneur se composait des abbés J. Rinfret curé, Maurice Saucier vicaire et M. A. D. Lessard. Les étoiles furent Plante et Lessard.

Plante et L. P. Lessard ont frappé des triples, Beauce et Doucet des doubles. Badeau s'est signalé sur le plateau en retirant 16 frappeurs contre cinq pour Bastarache.

Voici les sommaires:
St-Justin 000 000 10— 1 7 3
Maskinongé 411 020 12—11 17 3
Batteries: Doucet et Gagnon; Guinard et Lebeau; Arbitres: Asselin et Lafrance.
St-Léon 000 000 000—0 2 4
Yamachiche 001 000 40x—5 5 3
Batteries: Gauthier et Fleury; Mineau et Maillette. Arbitres:

Goudreault et Bouchard.
Pte-du-Lac 000 000 0— 0 0 5
St-Paulin 642 300 x—15 15 0
Batteries: Garceau, Houle et Garceau; Bergeron et Allard.
Arbitres: Wilfrid et Henri Guy.
Ste-Ursule 002 000 010—3 5 5
St-Barthé. 110 002 005—9 9 3
Batteries: Badea et DeGrand-pré; Bastaraches et Maroni.
Arbitres: Fortin et Jules Lafrance.

BALLE MOLLE

(par Gilles Boisvert)

EMPIRE SHIRT PERD 13 à 1.

Lundi soir dernier le club de Emp. Shirt a subi un humiliant revers au compte de 13 à 1 contre les joueurs de Réal Garceau Syndic. Mais il faut dire que le score si élevé est dû aux nombreuses erreurs commises par les joueurs d'Alex Béland, car ceux-ci affichèrent une piété tenue. L'étoile de la joute est sans trop dire le jeune Garceau, lanceur du Synd. Aussi se distinguèrent au bâton Pichette et Brousseau avec respectivement

un double et un triple. Dans l'autre joute disputée, le J. Martin dut s'avouer vaincu par 16 à 11 contre le G. Lesage. Le capitaine Masson du Martin vit obligé d'employer 3 lanceurs pour tenter de vaincre ses adversaires, mais vainement. Lesage lança une partie parfaite pour son club. Aussi pour les vainqueurs, Rabouin cogna un circuit.

Malheureusement le club de Martin manque un peu d'esprit sportif par ses critiques qui deviennent sans doute trop éhémères. Espérons que cette remarque sera appréciée des joueurs de la ligue, car vous savez tous que les différends se règlent non entre les joueurs, mais entre le capitaine et l'arbitre.

F.-X. GAGNON

Ferronnerie - Quincaillerie
Vendeur des fameuses peintures "CROWN DIAMOND"
CIMENT - GYPROC -
PLANCHE MURALE
SAINT-JUSTIN, QUE.

CHS-OMER DUFRESNE

NOUVEAUTES
Tissus à la verge, une spécialité
Chaussures de toutes sortes
Tél.: 48, St-Barthélemy, Qué.

TEL.: 31

J.-E. ST-JEAN, O. O. D.

Opticien-Optométriste
Spécialiste pour la vue
Tous les vendredis de 7 à 10
hres du soir seulement.
73 St-Laurent — Louiseville.

Le Meilleur au Canada  *AU SERVICE DU PUBLIC*



LE MÉDECIN DE CAMPAGNE

Sa seule présence reconforte et rassure.
Il brave tous les dangers, s'impose les plus grands sacrifices pour soulager l'humanité souffrante, et c'est là toute sa vie, selon les termes mêmes de son serment professionnel.
Les hommes comme lui, qui comptent parmi les meilleurs au Canada, sont au service du public, à votre service.

BRASSERIE DAWES BLACK HORSE

POUR UN SERVICE RAPIDE

Appelez No 411

(Maison privée: 487w)



UNION TAXI

(SERVICE JOUR ET NUIT)

Plusieurs autos confortables à votre disposition, dont un auto-neige.

Voyages proches ou au loin. — Prix raisonnables.

Chauffeurs compétents.

REGINALD PAILLE, Propriétaire.

Rue St-Laurent, — LOUISEVILLE, Co. Maskinongé.

 **BRASSERIE DAWES BLACK HORSE... FONDÉE EN 1811**

SEANCE DU CONSEIL DE SAINT-JUSTIN

Séance régulière du Conseil Municipal de la Paroisse de St-Justin, tenue en la salle publique de la dite paroisse, mardi, le 8 juin 1948, lundi le 7 juin étant un jour non juridique, à huit heures P.M. Sont présents: M. le Maire Lucien Marchand et Messieurs les Conseillers Ovila Mandeville, Séverin Philibert, Walter Carufel, Edouard Lefebvre, Justin Drainville et Chs. D. Paquin, formant quorum.

Après la prière, lecture et approbation du rapport de la dernière séance régulière, il est procédé comme suit:

Les comptes suivants sont produits pour approbation:

Laurent Lefebvre, \$2.75; Denis Plante, \$5.00; Jos. Ed. Lefebvre, \$4.00; Germain Brissette, \$13.05; Arthur Lefebvre, \$62.80; Gérard Marchand, \$18.40; Maurice Lefebvre, \$4.90; Ls. André St-Antoine, \$32.20.

Proposé par le conseiller Justin Drainville appuyé par le conseiller Séverin Philibert que les comptes ci-dessus soient acceptés et payés.

Demandes d'Assurance

François Gagnon: Allonge-Table 30x45 à être assuré à \$1,000.00; Paul Baril: Maison à porter à \$1,200.00; Philorum Bernèche: Maison 18x20 à être assuré à \$200.00; Joseph Bernèche: Maison 22x25 à être assuré à \$300.00, Batiment 30x60 à être assuré à \$380.00; Théotime Alarie: Maison 26x30x16x24 - 15x26 à porter à \$2,000.00, Batiment 26x50 - 25x26 à porter à \$1,500.00; Henri Casaubon, fils, Cuisine 10x14 à être assurée à \$50.00.

Proposé par le conseiller Walter Carufel, appuyé par le conseiller Justin Drainville que ces demandes soient acceptées et qu'elles soient inscrites aux livres de la Cie d'Assurance Mutuelle de la Paroisse de St-Justin.

Proposé par le conseiller Ovila Mandeville appuyé par le conseiller Chs. D. Paquin, que les mutations suivantes soient effectuées au rôle d'évaluation: P. 233 de F. X. Gagnon à Paul Gagnon.

Que l'évaluation de P. 233 à F. X. Gagnon et Azarias Gagnon, actuellement évalué à \$850.00 soit réduite à \$50.00.

Le secrétaire donne lecture d'une lettre de Me Germain Caron, m.a.l., en date du 19 mai 1948, accusant réception de deux résolutions de ce conseil relatives à des améliorations de Voirie.

Lecture est donnée d'une lettre du Ministère de la Voirie de Québec, en date du 27 mai 1948, informant ce conseil que le département ne peut se charger de l'entretien de la Concession Nord-Est de l'Ormière entre le chaînage 176-70 et la Voie du C.N.R., parce que l'amélioration de cette section n'est pas terminée et qu'il faudra en améliorer l'égouttement.

Proposé par le conseiller Justin Drainville, appuyé par le conseiller Ovila Mandeville que demande soit faite au Ministère de la Voirie de Québec aux fins de prendre à ses charges à l'avenir, l'entretien du chemin de la Concession Sud-Ouest du Bois-Blanc, à partir de la Voie du C.N.R. jusque chez M. Léandre Thibodeau.

Proposé par le Conseiller Chs. D. Paquin, appuyé par le conseiller Ovila Mandeville que demande soit faite au Ministère de la Voirie de Québec aux fins

d'obtenir l'amélioration en gravier et l'amélioration de l'égouttement du Chemin de la Concession Nord-Est de l'Ormière, entre le chaînage 176-70 et la Voie du C. N. R.

Et la séance est levée.

Calepin des Escholiers...

VACANCES

Que seront tes vacances? Le succès, la joie de tes vacances dépendent de toi, étudiant. C'est toi qui crées tes vacances, c'est toi qui dois les faire belles, saines et saintes. Si tes vacances sont un fiasco, tu pourras te frapper la poitrine; si, au contraire, elles t'ont rendu heureux, tu pourras te dire: "J'ai fait du beau travail."

Mais comment t'y prendras-tu? C'est très simple. Tu es un jeune étudiant, étudiant catholique: eh bien, joue, étudie et prie. Que tu demeures à la ville ou à la campagne, tu as beaucoup de divertissements sains à

ta disposition. Joue avec tes compagnons, fais de petites excursions à pied, sac au dos: c'est très bon pour la santé, c'est passionnant et ça te fera découvrir un lot de choses que tu ne connaissais pas. Demeures-tu à la ville, va à un camp étudiant (si tes moyens le permettent), organisé de petites réunions où tu inviteras tes confrères de collège: tu passeras ainsi de très agréables moments; si tu es l'ainé, tu trouveras aussi beaucoup de joie à divertir tes frères et soeurs.

Comme tu es étudiant, tu dois accomplir la mission qui t'a été assignée par le Maître. Dois-tu toujours avoir sous la main grammaire grecque, exercices latins ou manuel de mathématiques? Nenni! Garde ces épouvantails pour l'année scolaire, tu en auras assez. Mais prends un livre et lis-le; il t'intéressera sûrement: tu t'apercevras que tu as acquis moult connaissances durant l'année et tu t'amaseras un trésor précieux pour l'année à venir.

Où que tu sois, quoi que tu

fasses, parcours, le sourire aux lèvres, ton bonhomme de chemin. Que tu travailles (pour aider tes parents), que tu te reposes, loue ton Dieu. Rien ne plaît plus au Seigneur qu'un jeune qui accomplit son devoir d'état sans rechigner. Observe tes devoirs religieux comme si tu étais au collège: c'est là un conseil qui te rendra heureux. Voici quelle sera ta règle de conduite: tu joueras parce que tu es jeune, tu chercheras parce que tu es étudiant et tu souriras aux difficultés parce que tu es catholique. Essaie ceci et tu te feras à la veille de la rentrée: "Que j'ai passé de belles vacances!"

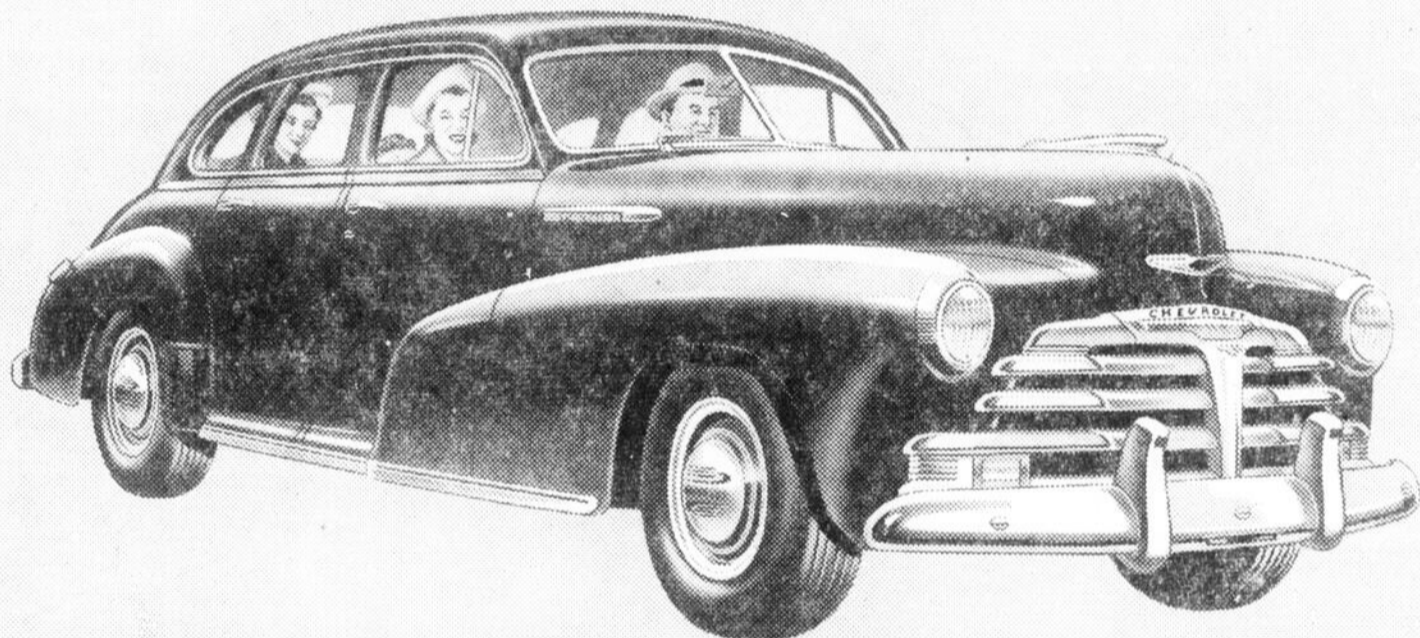
Jacques PLANTE

LA SITUATION POLITIQUE EN ESPAGNE

Si l'on en croit des rumeurs puisées à de bonnes sources, une "normalisation" de la situa-

tion politique serait en cours en Espagne. Avec l'accord du général Franco, un parti démocrate-chrétien naîtrait, qui aurait comme chefs MM. Gil Robles, Martinez Sanchez et le ministre des Affaires étrangères, M. Martin Artajo. Celui-ci deviendrait président du Conseil, les fonctions de chef de l'Etat et de chef du gouvernement, actuellement exercées par le général Franco, étant dissociées. La présence de M. de Lequerica à Washington, les conversations multipliées à Madrid entre les représentants américains et les autorités espagnoles, la réouverture de la frontière des Pyrénées et la conclusion d'accords commerciaux franco-espagnols, la démarche portugaise lors de la récente Conférence des Seize semblent démontrer que l'Espagne s'oriente vers une réorganisation intérieure qui pourrait faire tomber les objections à son éventuelle admission à l'O.N.U., à l'organisation économique européenne et peut-être à un pacte occidental.

De son élégance à son endurance...
de sa tenue de route à son roulement...



CHEVROLET - et SEUL Chevrolet - EST PREMIER!



Il n'y a pas d'autre beauté comme celle-ci! Nouveau style! Nouvelles couleurs! Nouveaux draps de garniture! Tout cela en plus du luxe fondamental de grosse voiture que vous trouvez dans la carrosserie Fisher de la Chevrolet. Rappelez-vous que cette carrosserie ne se trouve que sur la Chevrolet et des autos plus coûteuses.



Vous goûterez beaucoup plus de confort dans la Chevrolet pour 1948. Elle vous apporte la douceur de roulement de grosse voiture, la tenue de route et la marche planée des genoux mécaniques unifiés. Une autre caractéristique qui ne se trouve que dans la Chevrolet et des autos plus coûteuses.

Premier en qualité générale dans tout le domaine des bas prix!

Comme vous serez heureux, vous et votre famille, de posséder cette Chevrolet plus nouvelle, plus élégante, pour 1948! Elle vous apporte la QUALITÉ DE GROSSE VOITURE—non pas sous un seul rapport, mais sous tous les rapports d'élégance, de technique et de construction—et cela AU PLUS BAS COÛT. C'est pour cela que plus de gens conduisent des Chevrolet, comme l'indiquent les chiffres d'inscription—et plus de gens veulent la Chevrolet que toute autre marque d'auto—fait qui a été révélé par sept enquêtes indépendantes. C'est aussi pour cela que vous conviendrez, avec tant d'autres, que CHEVROLET ET SEUL CHEVROLET EST PREMIER en valeur générale!

Voici une puissance, une accélération et une sûreté de fonctionnement qui feront la joie du conducteur le plus expérimenté. C'est la performance et l'économie sans pareilles du moteur à soupapes en tête de Chevrolet —le moteur d'automobile qui a fait ses preuves et détient le plus bel état de service au Canada. Les moteurs à soupapes en tête ne se trouvent que dans la Chevrolet et des autos plus coûteuses.



Vous trouverez que la valeur de Chevrolet est sans égale et il en est du service Chevrolet autorisé comme de la voiture. Sauvegardez votre transport en confiant votre auto actuelle aux soins de nos spécialistes, maintenant et à intervalles réguliers, en attendant la livraison de votre nouvelle Chevrolet!

UN PRODUIT DE  LA GENERAL MOTORS

C-748BF

Garage Julien Enrg. — Louiseville, Qué.

CHRONIQUE COLOMBIENNE

2783 — LOUISEVILLE

QU'EST-CE QU'UN CHEVALIER DE COLOMB?

Selon l'idéal des fondateurs de notre Ordre, la mission qui nous est assignée, comme gentilshommes catholiques, c'est d'être de véritables auxiliaires de l'Eglise.

Bénéficiaires naturels du précieux trésor de la foi, de l'espérance et de la charité, conscients des ferments de vie spirituelle et de vie morale que ces trois grandes vertus renferment, notre premier devoir est de nous appliquer à les bien comprendre, à nous les assimiler et à les faire passer dans notre vie de tous les jours.

Mais, comme gentilshommes catholiques, comme Chevaliers de Colomb, notre rôle va plus loin et nous devons faire davantage. Ces principes de vie, nous devons les répandre, les propager par le bon exemple, par une bonne conduite, par le respect et la soumission aux directives et aux enseignements des représentants de notre Mère la Sainte Eglise, de façon à pouvoir ensuite en vivifier nos frères, notre prochain et la société en général.

An siècle où nous vivons, il nous appartient de réagir contre les défaillances morales, contre l'ignorance et l'insuffisance, contre les pannes de conscience, toutes choses qui constituent les causes profondes et véritables du désordre et des maux dont souffre la société contemporaine.

A l'oeuvre, donc! Sachons prendre les résolutions qui s'imposent, soyons conséquents et logiques avec nous-mêmes, sachons nous préparer pour être véritablement à la hauteur de notre mission et de notre rôle de bons Chevaliers de Colomb, de catholiques sincères et convaincus, d'auxiliaires de l'Eglise, de disciples du Pape et de témoins du Christ ressuscité.

Juge T. Adélar Fontaine, Député d'Etat des Chevaliers du Québec.

ST-JUSTIN:

Nos félicitations au frère François Gagnon qui vient d'être nommé di-

recteur de la Meunerie Coopérative de St-Barthélemy.

Un frère Chevalier de St-Justin, a vu dernièrement le frère René H. Béland, Maire de Louiseville, jouer aux cartes avec la "Dame de carreau" dans son revers de pantalons. Le frère Donat Lefebvre, secondé par le frère Orphir Paquin ont dit à Son Honneur que ce n'était pas correct.

Le frère Léonard Lafrenière est revenu bredouille d'un voyage de pêche à St-Rock de Mékinac. Quand on pense qu'il n'a pas même pris un "HURLLOT". C'est ce qu'on appelle en bon canayen "baiser le derrière de la vieille". Il n'a pu donner de belles truites rouges à Madame Dorrisson. Tout de même, ses copains qui, pour bien dire, en prirent tant qu'ils voulurent, lui firent cadeau de 4 poissons, dont personne de sa famille ne peut dire l'espèce.

LOUISEVILLE: —

Deux frères, très bien placés dans notre Conseil, vont se faire la lutte pour la job de député. Nous espérons que le règlement qui défend de parler politique dans nos salles sera observé. C'est dans l'intérêt de tous les Chevaliers et de l'Ordre.

ST-BARTHELEMY: —

Le frère Bertrand Gervais n'a pas été chanceux avec ses arbutus. A la seule pensée qu'il y aurait des élections, ils ont séché de frayeur et préféré mourir plutôt que d'entendre parler politique pendant un mois et demi.

Le frère Conrad Duquette de Montréal, lorsqu'il vient à St-Viateur, préfère manquer l'autobus et aller passer par Sorel pour retourner à Montréal. C'est avec raison que l'on dit: "Amour, amour, quand tu nous tiens!"

Le doc prétend qu'il n'a rien à faire avec la coupe donnée gratuitement au chien du barbier, car s'il avait eu les ciseaux dans les mains, c'est à la queue qu'il aurait travaillé. A cet endroit, il défie le frère Bérard de faire une aussi belle coupe que la sienne, car il n'en est pas à ses premières armes.

Savez-vous que le chien du dit Bérard a failli provoquer un drame. Le soir de ce jour ou le chien a vu le soleil en plein front pour la première fois, un frère enlève son veston et le dépose sur une chaise. Le lendemain, il trouve sa femme et une autre placées devant une mèche de cheveux et cherchant dans le village la propriétaire de ces cheveux. S'il y en a eu des questions!!!

Le frère René Savoie préfère le baseball intérieur au baseball extérieur. En effet, dimanche ses confrères l'ont attendu toute l'après-midi, mais il a préféré le salon. Les goûts ne se discutent pas.

Le frère Eug. Farley est prêt à gager pour le championnat de la ligue

depuis que son chef a obtenu sa première victoire.

Le doc Chauveau et le frère Jacques Mercure ont failli aller à une soirée samedi. Ils ont eu beau suivre et faire les finfins pour se faire inviter, car ils savaient que des invitations avaient été lancées, rien n'y fit. Ils ont alors conclu que les gens mariés ne devaient pas frayer avec les célibataires et se sont sauvés. Puis le fun a commencé.

Le frère J.-C. Sylvestre a été forcé de garder la chambre. Les chevaliers espèrent qu'il retournera au travail bientôt.

Sylvio Sévigny pratique avec un jeune veau sur la côte. Il se prépare pour l'initiation du 27 juin.

Les frères chevaliers de St-Barthélemy vous invitent tous à venir voir le frère Antonio Hébert avec son casque pour faire les patates frites. Il est très joli... son casque. Et dimanche, St-Barthélemy reçoit Ste-Ursule.

Petit Coin des poètes:

SUNDAY BLUES

Seul dans ma chambre en Amérique, Seul au "Drug's", au cafeteria, Pas même un air mélancolique D'accordéon ou d'opéra,

Mais du jazz, toujours et partout Dans la rue et dans la maison, Il suffit d'y mettre cinq sous — Il faut se faire une raison.

Un boston, un blues, un cantique, C'est la mixture que l'on sert. Amateurs d'art, en Amérique Voilà votre petit dessert.

O le cantique du Dimanche Est certes purificateur, Et je puis retrousser ma manche Avec une plus sainte ardeur

A écrire en vers et en prose Des impressions en coup de vent, Non pas en bleu, ni même en rose — Disons en gris, pour le moment.

Mais j'aimerais pouvoir entendre, Après tel air si mesuré, Un autre plus fin et plus tendre De Debussy on de Fauré.

Et puis, comme un parfum champêtre Un air provençal ou breton, Fleurant la pinède ou le hêtre Clair ou sombre selon le ton.

Mais rien ne peut en advenir, Au rêve il faut mettre un holà, Nous n'avons qu'à bien nous tenir En buvant un coca-cola. Français si fier de ton blason,

Gouailleur et pourtant chimérique, Il faut te faire une raison; — C'est à ce prix-là, l'Amérique. Alfred POUINARD.

Corsets "SPENCER" Pour vos corsets faits sur mesure adressez-vous à Mme Omer Béland Corsetière "SPENCER" 47 rue St-Aimé, Louiseville, Qué. Tél.: 141

La tribune des jeunes.

Notre Père

(par Raymond Comtois)

Durant sa vie publique, Jésus-Christ enseigna au monde la prière la plus belle, la plus puissante qui soit.

Elle commence par ces mots: Notre Père qui êtes aux cieux.

Là Jésus affirmait qu'il était l'envoyé du Père céleste dont il accomplissait la volonté.

Comme Dieu, qui est le Père et le protecteur de l'Eglise, nous avons été confiés aux soins d'un père de famille qui continue les enseignements reçus et nous guide dans la vie.

Dès le bas-âge, il nous apporte l'appui nécessaire, d'un coeur généreux, et à peine avons-nous fait nos premiers pas qu'il nous voit déjà lancés dans la vie.

Jeunes, nous admirons notre père: il est fort, travailleur, adroit et nous lui donnons les plus beaux titres: nous sommes fiers de notre père.

Nous grandissons; Lui, nous aide à faire les premiers pas dans un monde nouveau où notre inexpérience nous joue de si vilains tours.

Il est, dans nos études, notre second professeur; Le sport lui touche à coeur et il veut que nous demeurions sains et forts.

Réfléchissons deux minutes et nous ne ferons qu'apprécier notre père à sa juste mesure.

Ainsi nous lui devons le plus grand respect et le plus grand amour. Les mots malséants dont quelques-uns affublent leur père, n'est certes pas à leur honneur: ils insultent celui qui leur a donné la vie, cet autre eux-mêmes.

Aux pères de famille de la région, je souhaite une longue vie, une vie heureuse, toute faite du bonheur qu'on trouve dans le devoir accompli; et une vieillesse paisible qui sera la juste récompense de leur labeur.

CANADIEN NATIONAL

Horaires des trains à St-Justin (HEURE SOLAIRE) Tous les jours, y compris dimanche: De Montréal 11.04 a.m. Tous les jours, dimanche excepté: Pour Montréal 7.44 a.m. Pour Montréal 2.21 p.m. De Montréal 8.07 p.m. Dimanche seulement: Pour Montréal 6.40 a.m. Pour Montréal 7.04 p.m. De Montréal 8.17 p.m.

PACIFIQUE CANADIEN

Horaires des trains à Maskinongé (HEURE SOLAIRE) Tous les jours: Pour Québec (laisse descendre seulement) 1.28 a.m. Pour Montréal 3.21 a.m. Pour Montréal 8.44 a.m. Pour Québec 9.36 a.m. Pour Montréal 5.15 p.m. Pour Québec 6.10 p.m.

Horaires des trains à Louiseville

(HEURE SOLAIRE) Tous les jours: Pour Québec 1.37 a.m. Pour Montréal 3.12 a.m. Pour Montréal 8.37 a.m. Pour Québec 9.44 a.m. Pour Montréal 5.08 p.m. Pour Québec 6.19 p.m. Samedi seulement: Pour Québec 2.07 p.m.

CARIER & FRERE LTEE

Horaires au Village de St-Justin (Tous les jours, y compris dimanche: A.M. P.M. P.M. Pour T.-Rivières 7.45 3.45 Pour T.-Rivières 11.45 De T.-Rivières 11.45 3.00 7.00 Samedi et dimanche seulement: Pour T.-Rivières 7.45 p.m. De Trois-Rivières 12.30 a.m.)

LA CIE DE TRANSPORT PROVINCIAL

(Village St-Justin, heure avancée) Tous les jours, y compris dimanche: Pour Berthier 8.35 a.m. Tous les jours, excepté samedi et dimanche: Pour Louiseville 5.55 p.m. Samedi seulement: Pour Louiseville 7.30 p.m. Samedi et Dimanche: Pour Louiseville 11.00 a.m. Pour Louiseville 2.55 p.m. Pour Berthier 5.15 p.m. Pour Berthier 7.15 p.m. Dimanche seulement: Pour Louiseville 7.00 p.m.

ECOLE D'ORFÈVRERIE ECOLE DE BARBIER ECOLE DE COIFFURE Passage aller-retour remboursé Enseignement français-anglais. INDUSTRIES DE BEAUTE TRANS-CANADA, LTEE 824 rue Main, MONCTON, N. B.

LA COMPAGNIE DE TÉLÉPHONE BELL DU CANADA Pourquoi Coopérer Sur Les Lignes Communes? LES LIGNES COMMUNES nous permettent de desservir des milliers de familles qui, autrement, seraient privées du service. Se servir avec égards des lignes communes assure un excellent service pour tous. Image d'une femme au téléphone.

ATTENTION! Pour faciliter le travail de routine, tout communiqué, tout rapport, toute annonce, devra parvenir à l'Imprimerie de St-Justin, le mardi soir de chaque semaine, au plus tard, si l'on veut avoir le privilège d'une publication hebdomadaire dans l'Echo de Louiseville. Nous remercions ceux qui voudront bien collaborer avec nous, en suivant cette directive.



Tél.: 250

Cinéma Royal

Louiseville

Dimanche et Lundi, 20 et 21

À L'AFFICHE

Georges GUÉTARY

CHARME
CHANTE
ET ENCHANTE

AVEC LES VINGT
PLUS JOLIES FEMMES
DE PARIS.

dans

Les AVENTURES DE CASANOVA

1ère ÉPOQUE
LE CHEVALIER de L'AVENTURE

2 films que toute la population du Comté de Maskinongé ne devrait pas manquer.

EN COULEUR

EXCITING!
UNUSUAL!
SOMETHING
NEW HAS
BEEN ADDED
IN M-G-M'S **BIG TECHNICOLOR MUSICAL!**

The UNFINISHED DANCE

MARGARET O'BRIEN and introducing
CYD CHARISSE • KARIN BOOTH • DANNY THOMAS

A Henry Koster Production - Screen Play by MYLES CONNOLLY - Based on "LA MORT DU CYGNE" by PAUL MORAND
Directed by HENRY KOSTER - Produced by JOE PASTERNAK
A METRO GOLDWYN MAYER PICTURE

Mardi et Mercredi, 22 et 23

AFRICA SPEAKS

UNE AVENTURE DE LA JUNGLE, QUE TOUTE PERSONNE DEVRA VOIR.

The Woman from Tangier

AVEC ADELE JERGENS, STEPHEN DUNNE, MICHAEL DUNNE.

Jeudi et Vendredi, 24 et 25

PHOTO-NITE

Gentleman Joe Palooka

AVEC JOE KIRKWOOD JR., ELYSE KNOX
LEON ERROL.

Au Bonheur des dames

AVEC MICHEL SIMON, BLANCHETTE BRUNOY,
ALBERT PREJEAN.

Samedi, 26

KING OF THE BANDITS

AVEC GILBERT ROLAND, ANGELA GREENE,
CHRIS-PIN MARTIN.

DECOY

AVEC EDWARD NORRIS, JEANNE GILLIE,
R. ARMSTRONG.

EN COULEUR - SUJETS COURTS